

N'GAOUS®

Le Meilleur de la Nature

depuis 1979

Une société à l'écoute des exigences de la clientèle

2017
Nouveautés



Service consommateurs
033 888 130
www.ngaous.com

نشاؤس مصبرات، ش.ذ.ا. المنطقة الصناعية نشاؤس، ص.ب. رقم: 07 - 05600 ولاية باتنة - الجزائر.
N'GAOUS CONSERVES S.P.A BP N° 07 - 05600 WILAYA DE BATNA - ALGERIE. Tél: 00 213 33 88 72 83 Fax: 00 213 33 88 80 40

Préserver la santé de l'homme

La frontière entre santé animale et santé humaine est très étroite. On l'aura vu à travers les épidémies dont l'étendue était mondiale. La grippe Espagnole qui a emporté 50 millions de personnes en 1918 en est la meilleure preuve. En effet, cette grippe est transmise par un virus véhiculé par des oiseaux. A cette époque, la science n'était pas suffisamment développée pour endiguer ce mal. Mais, il faut dire que malgré toutes les avancées scientifiques, l'homme n'a pas su se prémunir des maladies que lui transmet l'animal. La grippe aviaire, découverte en 1997, illustre cet état de fait. Aujourd'hui, en 2017, vingt ans après, cette affection est encore présente au moins dans 17 pays Européens, et également en Asie et en Afrique.

Pourquoi ce mal, et tant d'autres, persiste-t-il à se propager malgré l'arsenal de médicaments existant pour lutter contre les maladies aussi bien humaines qu'animales et surtout animales puisque l'OMS nous confirme que plus de 50% des volumes d'antibiotiques utilisées dans le monde sont destinées à l'usage vétérinaire, comme facteurs de croissance ou comme thérapeutiques. Peut-être qu'à trop vouloir éloigner la maladie, l'avons-nous plutôt renforcée ?

Ce chiffre augure d'une problématique dont tout le monde parle depuis de longues années. L'utilisation massive de médicaments en élevage a conduit invariablement à des situations extrêmes. Les bactéries résistent désormais à de nombreux antibiotiques. Derrière cette problématique, c'est la santé humaine qui court un risque et, pas des moindres, puisque, comme le démontrent les chiffres de l'OIE, 75% des maladies émergentes de l'homme sont d'origine animale. S'il est vrai que la tendance est à la baisse pour l'usage des antibiotiques à visée thérapeutique, cet usage comme facteur de croissance est interdit par une réglementation de l'UE depuis 2006, l'on peut dire que le mal est fait et qu'il est nécessaire de trouver une nouvelle voie pour prendre en charge la santé animale.

La FAO estime qu'à l'horizon 2050, la demande de protéines animales augmentera de 70%. C'est-à-dire l'augmentation des élevages et surtout des risques qui découlent des maladies animales. Ce n'est plus la sonnette d'alarme qu'il faut sonner, l'OMS, l'OIE, et toutes les organisations Européennes l'ont fait ces dernières années. Ce qu'il faut faire, c'est d'aller vers des solutions ; elles existent et ont donné leurs preuves dans des élevages biologiques qui se basent sur la prévention des maladies et surtout l'option de méthodes alternatives. En agissant de la sorte, c'est la santé de l'homme qui sera préservée.

E.Charif

Economie

5. Les antibiotiques à travers l'histoire
6. Qu'est-ce que c'est qu'une résistance aux antibiotiques ?
7. Les antibiotiques comme facteur de croissance
8. Pourquoi utilise-t-on des antibiotiques en élevage ?
9. Plan d'action de l'OMS : combattre la résistance aux antimicrobiens
15. Stratégie de lutte de l'UE
18. Quelles alternatives aux antibiotiques ?
19. Des maladies circulent encore malgré les efforts de lutte

Invité du mois

45. Entretien réalisé avec le Docteur A. Benssemmane
Président du SIPSA-SIMA / Président du GRFI Filaha Innove

Publi-reportage

35. FBF International

Interview

26. Docteur Maamar ZERABIB, Directeur Général Neovia Algérie
28. M. Jérôme PATAULT, Directeur des ventes Big Dutchman Afrique
36. M. Frédéric SENECHAL, Directeur Général LUBING International, France
42. M. Abdelhakim MADANI PDG GPM/GPMK

Où se rencontrent-ils

42. SIMA SIPSA
45. SPACE 2017

Bilan

51. PAMED
52. DJAZAGRO



54. JIL FCE FILAHA
56. Convention CEIMI-ADEPTA

Siège social :
17, Rue le Pelletier
75009 Paris
contact@agroligne.com

Editeur :
E.Charif

Directeur de la publication :
E.Charif

Rédaction-Information :
F.Sheriff / K.Bouziane

Coordination internationale :
Fara Sheriff

Information-Promotion :
H.iskounen / H.mokdes / R.chouit /
Y.chekouche /

Maquette & mise en page :
Athmane YACEF
anothervision-dz.com

Représentation

France :
Contact : Agroligne
17, Rue le Pelletier
75009 Paris
Tél : +33 6 43 1 870 06
Email : contact@agroligne.com

Algérie :
Contact : Drim Services
Tél. : +213 21 31 93 36/37
Fax. : +213 21 30 17 42
Email : contact@agroligne.com

Maroc :
Contact : A.Houneida
E-mail : contact@agroligne.com

Tunisie :
Contact : Tarek Mamy
E-mail : contact@agroligne.com

Espagne :
Contact : Imanol Arriazu Rosales
E-mail : contact@agroligne.com

Abonnement-Promotion-Publicité :
Tarifs abonnement :
France 74 euros HT, (comprenant
6 numéros + prestations annexes)

ISSN : 0249-020X

Dépôt légal : à parution
Commission paritaire n° 0212T79437

تنظم الفيدرالية البيمهنية لقطاع الدواجن بالمغرب
LA FÉDÉRATION INTERPROFESSIONNELLE DU SECTEUR AVICOLE au MAROC ORGANISE

دواجن
Dawajine 2017

20^{ème} Salon Avicole
de Casablanca
معرض قطاع الدواجن
العتقرون بالدار البيضاء



ENTRÉE LIBRE

Du 28 au 30 novembre 2017

بالمركز الدولي للمؤتمرات والمعارض لمكتب الصرف
Au Centre International de Conférences et d'Expositions de l'Office des Changes

Organisateur



Tel : 05 22 31 12 49
E-mail : fisamaroc@gmail.com

Partenaires Officiels



Partenaires Institutionnels

ROYAUME DU MAROC



Ministère de l'Agriculture
et de la Pêche Maritime



U.S. GRAINS
COUNCIL



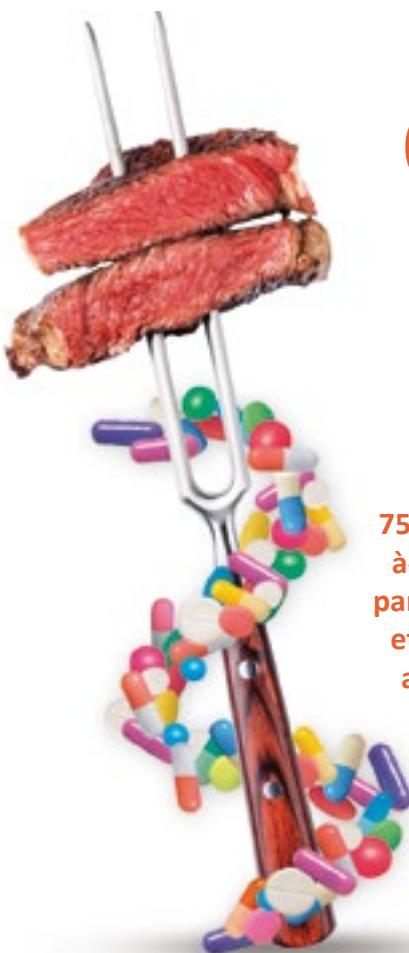
Sponsors



AB NUTRITION

Usages des antibiotiques en élevage

Quels risques pour la santé animale et humaine ?



75% des nouvelles maladies qui touchent l'homme sont « zoonotiques », c'est-à-dire qu'elles nous viennent du monde animal, affirment les chiffres publiés par l'Organisation Mondiale de la santé Animale. Le constat a de quoi inquiéter et les épisodes de la grippe aviaire, la grippe porcine, la vache folle et autres affections avec leur lot d'angoisses sont encore présents dans les mémoires.

Les chercheurs sont formels : L'antibiorésistance animale peut alimenter l'antibiorésistance humaine, cela se vérifie aisément. En 2007, 25 000 décès humains sont enregistrés dans l'UE, liés à des bactéries de résistance. Selon les prévisions de l'OMS, le phénomène risque de prendre plus d'ampleur dans les années à venir. Des chercheurs Anglais vont plus loin et estiment pour leur part, que d'ici 2050, cette bio résistance pourrait causer le décès de 10 millions d'humains de par le monde. Contacts rapprochés avec des animaux ou consommation de denrées alimentaires d'origine animale à savoir viande ou lait, et les bactéries sont transmises. La seule voie pour enrayer cette spirale reste une collaboration mondiale concordante entre les secteurs de la santé humaine et animale. Le plan proposé par l'OMS en 2015 et élaboré en étroite collaboration avec l'OIE et la FAO prend en compte la nécessité d'une action commune à tous les pays. Depuis cette date, les 180 pays membres de l'OIE se sont engagés à lutter contre l'antibiorésistance et prônant l'usage prudent des agents anti microbiens chez les animaux. Mais, n'est-il pas possible d'aller vers des alternatives qui seraient moins radicales car, il y va du bien être de l'animal et de la santé de l'homme qui court un risque et pas des moindres.

Les antibiotiques à travers l'histoire

La découverte de la pénicilline en 1928 par Fleming et son développement ensuite par d'autres scientifiques, a permis de sauver beaucoup de vies humaines. Elle a également été très bénéfique dans l'élevage où les épidémies qui ravageaient les troupeaux furent presque entièrement enrayerées. Très tôt, l'usage des antibiotiques dépasse le besoin curatif. En 1946 des chercheurs mettent en évidence que l'usage du sulfamide et de la streptomycine, avait un effet de croissance intéressant sur le poulet. Le même effet positif est retrouvé avec d'autres molécules comme la tétracycline et des antibiotiques polypeptidiques. C'est le début d'une piste que les laboratoires pharmaceutiques exploiteront jusqu'à nos jours.





A partir de 1950, des antibiotiques sont utilisés pour les animaux d'élevage à titre préventif, incorporés aux aliments à faibles doses. Au fil des ans cette

pratique devient courante surtout avec l'évolution de la société et des systèmes agricoles et industriels. Cette sur utilisation d'antibiotiques inquiète déjà et en 1960, des médecins alertent l'opinion publique sur la possibilité qu'il y avait de l'apparition de bactéries résistantes et transmissibles à l'homme.

Certains pays envisagent une réglementation. La Grande Bretagne, est le premier pays à avoir en 1969 classé les antibiotiques promoteurs de croissance en 02 classes. Celles utilisées en « **thérapeutique** » et les « **non thérapeutiques** ». Ce classement permet l'utilisation de produits « **économiquement valables, de peu d'intérêt en thérapeutique humaine et animale, ne sélectionnant pas de bactéries résistantes** ». Grâce à ce rapport, la tétracycline en supplément fut interdite en 1971. En 1972, les États-Unis publient un rapport similaire et proposent en 1977 de bannir l'usage des pénicillines et de restreindre celui des tétracyclines comme facteurs de croissance.

| Pays | Hommes % | Animaux | |
|-----------------------|----------|------------|-----------------|
| | | Aliments % | Thérapeutique % |
| Grande -Bretagne 1969 | 58 | 21 | 21 |
| Canada 1974 | 65 | 11 | 24 |
| France 1978 | 54 | 16 | 30 |
| Suède 1980 | 62 | 12 | 25 |

Utilisation des antibiotiques

Qu'est ce que c'est qu'une résistance aux antibiotiques ?

Selon des comités d'experts de l'OMS réunis en 1961, deux définitions existent pour définir la résistance aux antibiotiques. L'on parle de résistance lorsqu'un germe est à même de supporter une concentration d'antibiotiques plus élevée que la concentration qu'il est possible d'atteindre in vivo, ou lorsqu'une souche microbienne ou une bactérie supportent une concentration d'antibiotiques plus élevée que celle qui inhibe la majorité des autres souches de la même espèce. Deux autres définitions s'ajoutent aux premières, l'une clinique associe la notion d'échec et de succès clinique. Autrement dit, une bactérie résistante est une bactérie qui échappe au traitement. Quant à la définition génétique, elle correspond à la présence de gènes de résistance au sein de la bactérie.

L'antibiorésistance, c'est quand l'effet d'un ou plusieurs antibiotiques destinés pour le traitement d'une bactérie deviennent « inopérants ». S'il en est des bactéries qui sont à tropisme humain ou animal uniquement, d'autres appelées « zoonotiques », touchent les deux sans distinction comme la salmonellose qui est portée par la volaille ou l'homme.



Dés 1940 des recherches montrent que des extraits de bactéries sont capables de détruire la molécule. Mais, les théories génétiques de cette époque n'étaient pas suffisamment développées pour interpréter ce phénomène. Il a fallu attendre l'année 1999 quand

l'union européenne interdit formellement l'usage des antibiotiques comme facteur de croissance et met au point une réglementation. En 2003, l'OMS invite les éleveurs à user prudemment d'antibiotiques en thérapeutique.

Pourquoi utilise t-on des antibiotiques en élevage ?



Tout comme l'être humain, l'animal est sujet à des maladies et affections bactériennes qu'il faut impérativement soigner pour éviter leur mort. Il est clair que la santé animale assure une bonne production en quantité et en qualité de viande et de lait.

cliniquement malade ou alors pour réduire sa souffrance et restaurer sa production en viande et lait. Le traitement **métaphylactique** s'impose. Quand une infection très contagieuse touche un élevage avec de grands effectifs, tous les animaux sont alors traités dans un même temps. Qu'ils soient malades ou non, il suffit que 10 à 15% soient touchés, et ce, afin d'éviter la contagion.

Le traitement préventif s'impose quand les animaux de l'élevage sont exposés à un facteur de risque, comme le sevrage et le transport et peuvent développer de ce fait une maladie à court terme. Le traitement préventif pour leur éviter l'expression de la maladie.



En aucun cas, la viande d'un animal malade ne peut être mise sur le marché, à cause des risques qu'elle peut présenter sur la santé des consommateurs. Cette raison justifie donc le recours aux médicaments, et en particuliers les antibiotiques en élevage. En 2001, l'OMS avait estimé que 50% des antibiotiques produits, étaient destinés à l'usage vétérinaire.

L'usage de ces antibiotiques en élevage peut avoir une visée **thérapeutique** pour soigner l'animal



Les antibiotiques comme facteur de croissance



En plus de la visée thérapeutique qu'on leur reconnaît, les antibiotiques sont souvent ajoutés aux aliments des animaux, à faibles doses, à la fois pour prévenir certaines affections bactériennes mais, aussi et surtout pour modifier la composition de la microflore intestinale ce qui a pour effet une meilleure assimilation

des aliments et donc une plus grande croissance de ces animaux. Mais, depuis 2006, tout usage d'antibiotiques comme facteur est interdit. Il reste que même pour l'usage thérapeutique, les médicaments sont mélangés aux aliments car, c'est le meilleur moyen de les administrer aux animaux.

En France et dans tous les pays de l'union européenne, utiliser des antibiotiques pour améliorer la croissance des animaux est formellement interdit depuis 2006, Directive (96/22/CE) modifiée par les Directives 2003/74 /CE et 2008/97/ CE. Aux États-Unis et au Canada cette pratique existe encore. Elle est légale puisque aucune réglementation ne l'interdit. Même si un moratoire est un cours de discussion sur ce point. En Asie et en Amérique du sud, cette pratique est très courante surtout pour le poulet industriel destiné à l'exportation. La production de ce poulet a été délocalisée vers des pays d'Afrique et d'Amérique du sud et ce, pour des raisons de coûts, d'environnement et aussi de moindres contraintes.

Prise d'antibiotiques, quels risques pour la santé animale ?



Recourir à l'usage des antibiotiques peut avoir des avantages dans la mesure où il permet une lutte efficace contre plusieurs affections bactériennes. Mais, l'autre face de la médaille n'est pas aussi reluisante et des risques existent qu'il ne faut pas passer sous silence. Depuis l'identification de

l'antibiorésistance en 1940, le risque qui pourrait découler de cette résistance était présent même si à cette époque, les moyens étaient peu développés pour affirmer clairement que ce phénomène pouvait à la longue nuire à la santé animale. Aussi, avec l'accroissement de la demande mondiale en protéines animales destinées à la consommation, le recours aux antibiotiques devient automatique, non seulement à visée thérapeutique mais surtout, comme facteur de croissance. A la longue, l'efficacité de ces médicaments sur la santé animale est remise en question. En effet, ceci a pour résultat d'aggraver le pronostic des maladies infectieuses.

Et les risques pour la santé de l'homme ?

Le passage de l'antibiorésistance entre le monde animal et l'homme, s'il a soulevé beaucoup de débats et de questionnements, n'en est pas moins une réalité que les microbiologistes reconnaissent. Des exemples existent comme le virus de la grippe aviaire de sous type H5N1 qui a provoqué des cas de maladies et de décès chez

l'homme à partir de 1997, surtout dans les régions d'Asie, comme le spécifie un rapport de l'OMS. Il y a également les virus H7N7 et H9N2 qui ont affecté l'homme. Certaines de ces affections ont été sévères et ont même provoqué la mort chez des humains, tandis que d'autres se sont révélées bénignes.



Plan d'action de l'OMS : combattre la résistance aux antimicrobiens

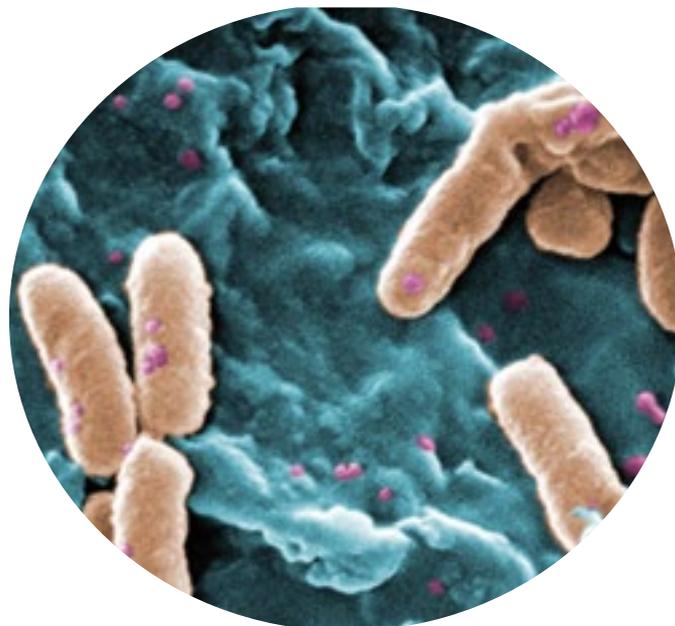


Adopté en 2015 ce plan favorise l'approche « *un monde, une santé* » et définit cinq objectifs. Il a été élaboré avec l'OIE et la FAO.

1. Permettre une connaissance exacte problème de l'antibiorésistance à travers des actions de communication, d'éducation et de formation.
2. Renforcer les connaissances et les bases factuelles pour la surveillance et la recherche.
3. Prendre des mesures efficaces d'assainissement, d'hygiène et de prévention afin de réduire l'incidence des affections
4. Dégager les arguments économiques en faveur d'investissements durables tenant compte des besoins de tous les pays et mettre au point de nouveaux médicaments, vaccins et autres interventions.
5. Optimiser l'usage des médicaments antimicrobiens en santé humaine et animale.

En février 2017, l'OMS publie une liste de bactéries contre lesquelles il est urgent de trouver de nouveaux antibiotiques. Cette liste comporte trois catégories selon l'urgence des besoins et qui vont du critique, élevée ou moyenne.

Ces agents pathogènes sont : l'Acinetobacter et diverses entérobactéries qui sont des bactéries multi résistantes et représentent une menace critique surtout dans les hôpitaux et pour les personnes dont l'usage des respirateurs ou les cathéters sanguins est obligatoire. Elles peuvent provoquer des infections mortelles comme les infections sanguines et les pneumonies.



Le deuxième et troisième groupe comprend des bactéries de plus en plus résistantes et pouvant provoquer des maladies courantes comme la gonorrhée ou les intoxications alimentaires par salmonelles. Ces agents sont considérés comme à risque élevé et moyen.



Zonage et compartimentation



L'un des objectifs de l'Organisation Internationale de la Santé est d'élaborer des normes internationales pour le contrôle des maladies animales importantes et les éradiquer. Avec l'apparition de plusieurs épidémies, il a été primordial de revoir l'approche simpliste pratiquée auparavant et qui consistait à se concentrer strictement sur le statut indemne du pays.

Aussi en instaurant la compartimentation, qui est une procédure par laquelle les sous-populations animales de statut sanitaire différent peuvent être séparées les unes des autres grâce à l'application de mesures de biosécurité, l'OIE recherche les informations scientifiques les plus récentes, pour gérer les risques à tous les niveaux. Elle entame aussi une nouvelle voie et de nouvelles normes. Pour le zonage, il est question des procédures qu'un pays met en œuvre pour définir sur son territoire des sous-populations animales caractérisées par des statuts sanitaires distincts, aux fins des échanges internationaux. Cette approche a permis de garantir la séparation de sous-

populations au regard de maladies comme la fièvre aphteuse, la brucellose bovine, et la tuberculose bovine.

Les maladies spécifiques qui sont concernées par la compartimentation sont :

- Influenza aviaire hautement pathogène;
- Maladie de New Castle;
- Ainsi qu'un groupe de maladies comme la fièvre aphteuse, la peste porcine africaine, la salmonellose, la brucellose, la tuberculose, la grippe équine, l'anémie infectieuse des équidés, la bursite infectieuse et la peste bovine.



L'OIE est également l'organisation chargée d'élaborer les normes internationales encadrant la santé animale et les zoonoses. Les normes se divisent en deux parties.

- **Verticales** : Par lesquelles l'on désigne celles s'appliquant à une maladie spécifique
- **Horizontales** : c'est-à-dire celles qui s'appliquent de façon générale à tout pays dans toutes situations comme l'obligation de déclarer les maladies ou la qualité des services vétérinaires.

En élaborant ces normes internationales, l'OIE vise à garantir les échanges internationaux d'animaux ainsi que de produits d'origine animale. Ces marchandises

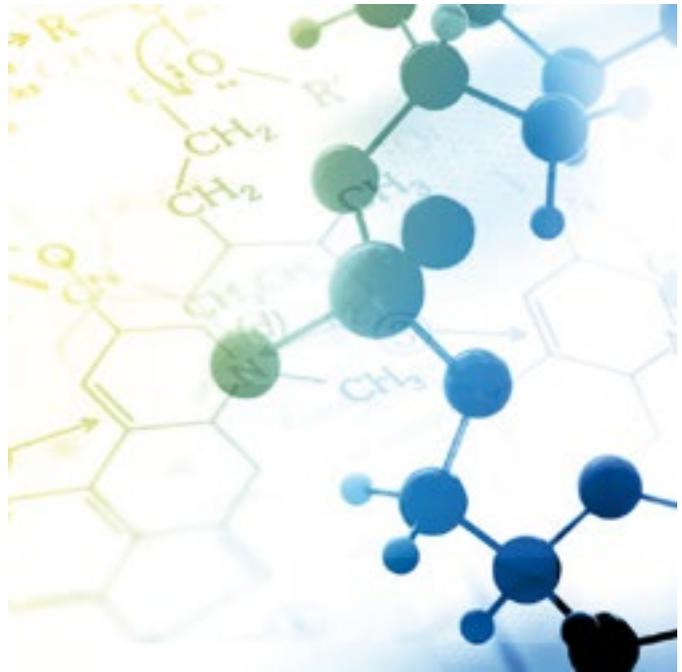
englobent les poissons et les fruits de mer, la viande et les produits carnés, les œufs, le miel, le lait et autres produits laitiers.

Les résistances les plus répandues

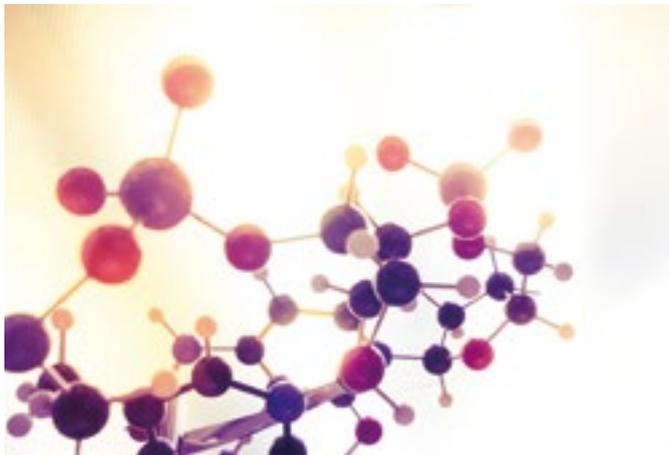


bactéries sont naturellement résistantes aux pénicillines, aux céphalosporines, et aux quinolones. Les Glycopeptides appartiennent à la famille des antibiotiques à large spectre. L'ovoparcine et la vancomycine, deux représentants des Glycopeptides, ont déjà été utilisés comme facteur de croissance en élevage. Ils ont été ajoutés à l'alimentation des porcs et des volailles. En 1990, une étude démontre que le réservoir de ces bactéries est le réservoir fécal chez l'homme en bonne santé. La contamination s'est faite à travers la chaîne alimentaire par la viande contaminée lors de l'abattage. En 2004, des cas résistants à la vancomycine sont signalés dans plusieurs hôpitaux français.

- La première résistance concerne **les staphylocoques résistant à la Méricilline (SARM)** qui est un antibiotique de la famille des bêta-lactamines. La résistance de ces bactéries qui sont à l'origine d'infections suppuratives et toxiques, à cet antibiotique a évolué depuis les années 1960. Ces résistances ont d'abord touché les hôpitaux puis les communautés. Dès l'année 2000 l'on détecte des staphylocoques résistant à la méricilline chez un éleveur de porcs français, puis en Europe, Amérique du nord et en Asie.



- Le troisième cas concerne **les bêta-lactamases à spectre étendu chez les entérobactéries (BLSE)**. Les résistances qui inquiètent le plus sont celles aux céphalosporines de 3ème et 4ème génération, couramment utilisées pour les infections sévères. Ils sont utilisées à la fois en médecine humaine et vétérinaire. Dans le monde animal, des souches d'Escherichia (une espèce d'entérobactéries) productrices de BLSE ont été isolés dans des troupeaux porcins, volailles et bovins.



- **Les Entérocoques résistant aux Glycopeptides (ERG)**. Ces entérocoques sont des bactéries fréquemment présentes sur les selles. Elles peuvent provoquer des symptômes digestifs graves. ces

L'antibiorésistance, un phénomène ancien

- 1928, découverte de la Pénicilline par Fleming
- 1943, amélioration et introduction de la pénicilline par d'autres chercheurs
- 1950, déjà l'on découvre que 50% des souches hospitalières sont résistantes à cet antibiotique
- 1990, le taux de résistance de la pénicilline dépasse 95% dans la plupart des hôpitaux.

Une menace planétaire



La propagation de bactéries résistantes est tellement répandue qu'elle est désormais perçue comme une menace planétaire et nécessite la collaboration de tous. A telle enseigne que l'Organisation des Nations Unies a inclus ce thème à l'ordre du jour de ses débats en septembre 2016. Lors de la 17ème assemblée de l'ONU, le secrétaire général Ban ki -Moon n'a pas manqué de souligner l'urgence d'agir face à cette déferlante qui fait, selon lui 200 000 d'enfants décédés chaque année, emportés par des infections qui ne sont pas sensibles aux antibiotiques disponibles. Il cite également l'exemple de la typhoïde multi résistante par l'eau et qui touche plusieurs régions de l'Afrique. La résistance aux traitements contre le paludisme ou contre le Sida se développe chaque fois plus. Des résistances sont

aussi enregistrées contre des antituberculeux. « **Il est possible de réduire la résistance aux antimicrobien mais, cela ne sera pas facile et exigera un engagement de tous** »

a-t-il conclu. L'ONU s'est engagée, à travers le FAO aux côtés de l'OMS et l'OIE pour l'application du plan mondial de lutte contre l'antibiorésistance. Les chefs d'états présents ont pris l'engagement d'adopter une approche coordonnée pour s'attaquer aux principales causes de l'antibiorésistance dans la santé humaine et animale et dans l'agriculture. Ils ont réaffirmé leur engagement à mettre

au point des plans d'actions nationaux en se basant sur le plan d'action mondial élaboré par l'OMS.





Poultec - The Poultry Technology

POULTEC, est une entreprise dynamique spécialisée dans les équipements de volaille avec une expérience de plus de 20 ans dans le domaine en fournissant des projets clés en main complets ainsi que des rénovations et des solutions d'automatisation pour les élevages de volailles existants. Poultec, offre l'expertise dans l'installation et l'assistance technique par un personnel spécialisé qui assure un service et un suivi continu après-vente aidant les aviculteurs à gérer leur ferme avec succès utilisant un système de ventilation qui correspond aux différentes conditions climatiques.



L'automatisation de la ferme



Système d'éclairage



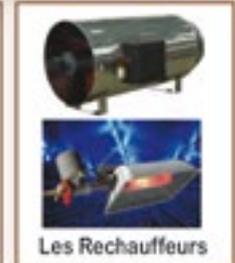
Les bâtiments avicoles



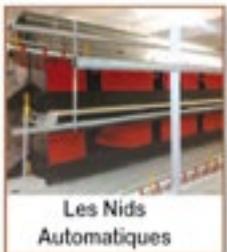
Les cages de poulets de chair



Système de ventilation



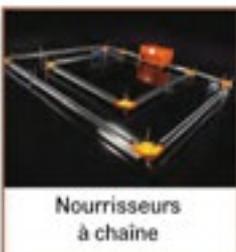
Les Rechauffeurs



Les Nids Automatiques



Les silos d'aliment et de grain



Nourrisseurs à chaîne



Système d'abreuvoir à pipette



Système d'alimentation par assiettes

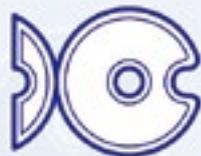


Système de cellule de refroidissement



L'abreuvoir en cloche

Poultec - B-2000 Antwerp - Belgium - T: +32 3 226 98 50 - F: +32 3 226 98 52 - info@poultec.net - www.poultec.net



INTRACO Ltd.

>



**Ingrédients supérieurs
Conseils spécialisés
Solutions responsables**

Concentrés protéiques, Farines protéiques, Prémixes, Additifs

A part des produits 'spécialiste' de la société **INTRACO LTD. N.V.**, ses nutritionnistes élaborent avec dévouement des formulations aliment de bétail et de volaille (concentrés et prémixes) selon vos besoins spécifiques.

D'autre part **INTRACO LTD. N.V** commercialise des matières premières comme : farines protéiques, vitamines, oligo-éléments, enzymes, coccidiostats, acides aminés, chlorure de choline, désinfectants, ...

En plus, on a développé des gammes d'accompagnement innovantes comme :

- **HI-CONCEPT** (solutions intégrées en matière d'hygiène)
- **HI-ALERT** (programme biocide intégré)
- **ADD-OPTIMALS** (micro-additifs)

شريككم - في الأعلاف

المركزات البروتينية
الوجبات البروتينية
البريمكسات
الإضافات العلفية

INTRACO LTD. N.V. vous garantit

- des produits de qualité supérieure avec un maximum de valeurs nutritionnelles et un minimum de frais
- des collaborateurs dévoués au niveau de tout département (administration, production, logistique, comptabilité, commercialisation, ..)
- une flexibilité lors de la production (usine technique de pointe)
- maintes alternatives d'expédition (près du port d'Anvers)
- une stratégie réaliste, mais tournée vers l'avenir
- un savoir-faire et expertise depuis longue date
- un partenariat constructif et fiable



Intraco Ltd.
Anvers, Belgique

TEL +32 3 226 98 50
FAX +32 3 226 98 52

EMAIL intraco@intraco.be
SITE WEB www.intraco.be

member of Group De Ceuster



GULFOOD MANUFACTURING

31 OCT - 2 NOV 2017
DUBAI WORLD TRADE CENTRE

gulfoodmanufacturing.com



Ingredients



Processing



Packaging

UNLOCKING INNOVATIVE GLOBAL SOLUTIONS FOR FOOD & BEVERAGE MANUFACTURERS

REGISTER FREE

at www.gulfoodmanufacturing.com



Supply Chain Solutions



Automation & Controls

Organised by



Powered by



Strategic Partner



Country Partner



Official Logistics Partner



Official Travel Partner



Official Airline Partner



Official Courier Handler



Official Publisher



Stratégie de lutte de l'UE

Dès 2006, l'UE interdit l'usage des antibiotiques pour stimuler la croissance des animaux. Mais, le Parlement Européen va plus loin et souhaite qu'il y ait un arrêt progressif à des fins prophylactiques. en 2011, c'est un plan quinquennal qui est lancé et dont la finalité est de combattre les « menaces croissantes » de l'antibiorésistance qui est à l'origine de 25 000 décès européens par an. Ce plan propose 12 mesures qui préconisent la prévention des infections dans le milieu hospitalier, l'usage « prudent » des antimicrobiens qui est possible car, si des éleveurs continuent à administrer certains groupes d'antibiotiques comme **les céphalosporines de troisième et quatrième génération** aux animaux, il est tout à fait possible de les remplacer par des traitements tout aussi efficaces.

Le dernier point est qu'il faut enfin multiplier les efforts de recherches. En 2016, les députés du Parlement Européen votent sur un projet de loi afin d'interdire le traitement collectif et préventif des animaux. Concrètement, ce projet de loi vise à :

- Augmenter la disponibilité des médicaments vétérinaires
- Réduire la charge administrative
- Stimuler la compétition et l'innovation
- Améliorer le fonctionnement du marché intérieur
- Lutter contre le risque de santé publique posé par la résistance antimicrobienne

En France entre 2012 et 2015, l'usage vétérinaire des antibiotiques dans l'hexagone a baissé de 20,1% par rapport 2011. 24,1% chez les porcs, 22,1% pour les volailles, 17,8% pour les lapins et 9,5% chez les bovins.



Ces résultats ont été réalisés grâce au plan écoantibio, adopté en France et pris en charge par le ministère de l'agriculture dès 2012 et qui s'étend jusqu'à 2017, avec pour objectif de réduire l'exposition des animaux aux antibiotiques en l'espace de cinq ans. Il y a aussi du nouveau en ce qui concerne l'aliment de bétail qui n'est plus fabriqué par l'éleveur lui-même. Les aliments d'usine ont remplacé cette pratique. On en recense deux catégories qui sont les usines d'aliments blancs, c'est-à-dire sans médicaments et les usines d'aliments médicamenteux. Un aliment médicamenteux n'est fabriqué que sur prescription et, il leur est formellement interdit de constituer des stocks.

En Belgique l'élaboration d'un plan « vision 2020 » est l'action la plus importante dans le cadre de la lutte contre l'antibiorésistance. Trois principaux objectifs sont assignés à ce plan.

Il s'agit de réduire de 50% l'utilisation totale d'antibiotiques, réduire de 75% l'utilisation d'antibiotiques dits « critiques » d'ici 2020 et enfin réduire de 50% les aliments médicamenteux base d'antibiotiques. En 2016, une convention entre l'autorité fédérale et les partenaires sectoriels à savoir, les associations vétérinaire de santé animale a été signée pour réduire l'usage d'antibiotiques dans le monde animal. Les résultats enregistrés sont encourageant.

En comparaison avec l'année 2011, l'utilisation totale d'antibiotiques chez les animaux atteint 20% et 56,1% pour les antibiotiques critiques en 2016. Il a été constaté une réduction de 29% pour l'utilisation d'aliments médicamenteux à base d'antibiotiques. Ce qui donne une baisse cumulative de 38,2%.



L'antibiothérapie systématique n'est plus en vigueur en élevage



Depuis 2014 et, suite à un rapport publié par l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'Alimentation, de l'Environnement et du travail (anses), Les filières d'éleveurs ont remplacé l'antibiothérapie systématique par une antibiothérapie plus sélective. Depuis, l'antibiothérapie est en voie d'être interdite dans les pays Européens où les éleveurs disposent de tests pour distinguer les infections bactériennes des infections virales. Ces tests, sont en train de se développer en médecine vétérinaire. L'antibiothérapie est finalement à la charge de l'éleveur qui juge de la réponse de l'animal au traitement qui lui a été administré. S'il répond négativement à deux antibiotiques, il est incinéré. Parmi es recommandation du rapport il en ressort ce qui suit :

- Abandonner l'usage des antibiotiques en prévention et le réserver pour certains pratiques car, il est impossible de l'abandonner brutalement en l'absence d'une alternative immédiatement disponible.
- Privilégier l'utilisation d'antibiotiques à spectre étroit.
- Réserver l'usage des **céphalosporines** de dernière génération de dernière génération et les **fluoroquinolones** en dernier recours.

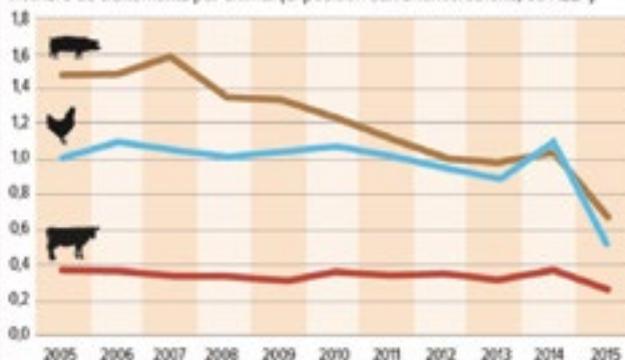
Au niveau de l'alimentation, c'est l'introduction des prébiotiques et probiotiques qui prend le pas sur les protéines animales, même si ces dernières sont réintroduites à faibles doses. Ainsi les transitions alimentaires se font de manière progressive et les animaux ne s'en portent que mieux.



Antibiotiques : état des lieux pour l'ensemble des espèces animales

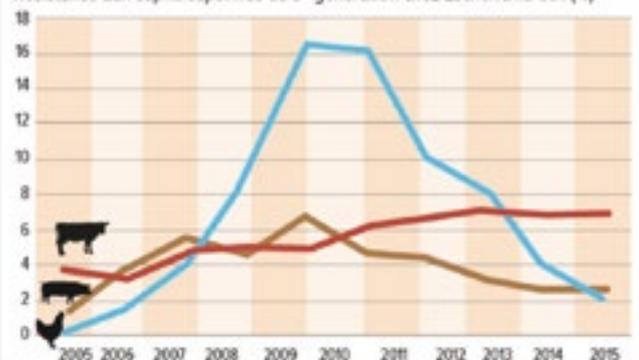
La consommation est orientée à la baisse...

Nombre de traitements par animal (exposition aux antimicrobiens, ou ALEA)



...La résistance recule drastiquement en porc

Résistance aux céphalosporines de 3^e génération chez Escherichia Coli (%)



Les mesures prises pour un bon usage des antibiotiques en élevage

Des mesures sont mises en place pour à la fois disposer d'un arsenal thérapeutique pour contrecarrer les maladies bactériennes et arriver à réduire l'antibiorésistance d'origine animale. Parmi ces mesures :



- **L'industrie pharmaceutique** : la réglementation de l'UE impose désormais, à travers la directive (2001/82CE) et le règlement (UE 712/2012) l'évaluation de la qualité de tout antibiotique destiné à usage vétérinaire, ainsi que de son innocuité envers le consommateur, l'environnement et l'animal auquel il est destiné ainsi que son efficacité. Si les bénéfices de son utilisation sont jugés supérieurs aux risques encourus, le médicament bénéficie alors d'une autorisation de mise sur le marché. Après leur mise sur le marché, l'Agence nationale du médicament vétérinaire assure le bon suivi à commencer par le contrôle des bonnes pratiques de fabrication et le contrôle de la qualité.

- **Formation des vétérinaires en élevage** : dans le cadre de leur cursus, chaque étudiant vétérinaire bénéficie d'une formation en pharmacologie qui lui permet de prescrire des médicaments vétérinaires mais, aussi et surtout d'alerter l'ANMV les effets indésirables survenus chez un animal après avoir pris un traitement médicamenteux. Des formations continues sont assurées aux vétérinaires selon la mesure du plan EcoAntibio adopté en 2012, afin que ces derniers sensibilisent les éleveurs sur les dangers de l'antibiorésistance.

- **Surveillance des médicaments** : la surveillance des médicaments est mise en place dès l'année 2002 afin de détecter le plus rapidement possible tout signal émergent après les déclarations des vétérinaires praticiens. Il s'agit des effets indésirables inattendus et même attendus et dont la fréquence ou la gravité est inattendue. Des mesures sont alors

décidées pouvant aller jusqu'à la suspension de l'AMM du médicament incriminé. En 2012, 90% des déclarations sont réalisées par les vétérinaires et les propriétaires d'animaux alors que 8% proviennent des éleveurs.

- **Surveillance de la résistance aux antibiotiques** : la directive (2003/99/CE) impose la surveillance des zoonoses et des agents zoonotiques comme les salmonelles, E. Coli...etc. cette surveillance permet de collecter les données nécessaires pour soit caractériser la tendance de l'antibiorésistance ou de détecter une nouvelle alerte et enfin de documenter le niveau de résistance de différentes espèces bactériennes. Cette surveillance se fait à travers plusieurs réseaux à savoir, le **réseau salmonella** qui recueille des souches de salmonelles d'origine non humaine pour déterminer leur résistance aux antibiotiques et le réseau **Résapath** créé en 2001 d'abord pour les filières porcine et avicole puis à d'autres espèces comme les équins, ovins et caprins en 2007. Il collecte des informations issues d'antibiogrammes. ces données sont comparées celles issues de réseaux de surveillance de la résistance chez l'homme. Ce qui permet de mettre en commun les données humaines et animales.



Quelles alternatives aux antibiotiques ?

L'utilisation massive et répétée d'antibiotiques dans le monde animale a invariablement occasionné l'apparition de bactéries résistantes, capables de résister au plus puissant des antibiotiques. Face à ce phénomène dont les répercussions sur la santé humaine ne sont plus à démontrer, des thérapeutiques alternatives sont à l'étude pour remettre à jour une méthode de lutte appelée « **phagothérapie** » qui consiste à utiliser un micro-organisme 50 à 100 fois plus petit qu'une bactérie et invisible. On l'appelle le phage qui vient du latin et signifie manger. Il est constitué de protéines et doté d'acide nucléique (ADN) ou (ARN).

Il a, paraît-il la morphologie idéale pour s'agripper à une bactérie et lui injecter son ADN, tout en donnant naissance à des centaines de particules virales, et arrive à neutraliser la bactérie en moins de 30 minutes au moyen d'enzymes appelées **lysines**. Ce qui explique la spécificité des phages c'est qu'ils se trouvent dans la nature à savoir, l'eau, l'air et le sol. Ils sont donc à proximité des bactéries. On recense à ce jour entre 6000 et 7000 espèces différentes de phages. Les spécialistes expliquent que pour soigner un animal malade, il est très important d'identifier d'abord les l'espèce de bactéries pathogènes impliquées dans cette infection pour enfin choisir le phage spécifique. Cette méthode n'est pas nouvelle.



Elle a été découverte accidentellement en 1917 par Félix d'Hérelle, elle sert dès la fin de la première guerre à soigner des affections respiratoires, des infections intestinales cutanées et même chirurgicales à staphylocoque, streptocoque, colibacille. On l'utilise un peu partout, à Paris, en Italie, à Bruxelles, aux Etats-Unis, en Allemagne et même à Rio de Janeiro où elle devient un traitement de routine pour la dysenterie. Des laboratoires Américains et Européens commencent à s'y intéresser mais la découverte des antibiotiques lui a volé la vedette. Et, elle tombe en désuétude. Aujourd'hui, des réflexions sont en cours en Europe pour envisager un cadre réglementaire spécifique pour réhabiliter la « **phagothérapie** ».



Avantages de la phagothérapie :

- le phage est un être qui se multiplie in vivo jusqu'à éliminer toutes les bactéries.
- Il n'engendre pas d'effets secondaires et peut être prescrit en prévention
- En plus de l'usage qui lui est reconnu sur le volet médical, il sert aussi à aseptiser les aliments et traiter des infections bactériennes chez les animaux d'élevage comme les volailles et les bovins
- Les phages peuvent engendrer des phénomènes de résistance mais bien moins que les antibiotiques.

D'autres pistes de recherche sont en vues comme :

- Le développement de nouveaux antibactériens peptidiques prometteurs à savoir, les **bactériocines**.
- Renforcer les stratégies de prévention des infections grâce à de nouveaux vaccins ou en développant de nouveaux matériaux antibactériens.
- Réhabiliter d'anciens antibiotiques qui ne sont plus utilisés ou plus produits.
- Creuser un peu plus des pistes de recherche comme les nouvelles molécules produites par des micro-organismes marins ou encore les plantes médicinales, les huiles essentielles et les probiotiques qui ont fait leurs preuves dans

Des maladies circulent encore malgré les efforts de lutte

Influenza Aviaire, communément appelée Grippe aviaire



Cette affection très contagieuse touche les oiseaux d'élevage à savoir, dindes, poulets, pintades...ainsi que les oiseaux d'ornement et les oiseaux sauvages. Elle peut également se propager chez les populations humaines. Identifiée pour la première fois en 1997 chez des humains en Hong-Kong, la grippe aviaire a touché 77 pays, dont 13 pays européens, entre janvier 2014 et novembre 2016. Sa particularité réside dans le fait qu'elle développe de nombreuses souches. Ces dernières sont classées en deux catégories selon leur degré de gravité. Il existe donc :

- **des souches faiblement pathogènes IAHP :** n'occasionnent pas beaucoup de signes chez les oiseaux.
- **des souches hautement pathogènes IAHP :** provoquent des signes cliniques graves et un grand taux de mortalité.

Il faut savoir que malgré ses nombreuses souches, la grippe aviaire ne se transmet à l'homme qu'à travers deux virus qui sont le **H5N1** et **H7N9**, connus pour

les infections graves et même mortelles qu'ils peuvent occasionner. En 1997, c'est le **H5N1** qui a été détecté en Asie. Il a fait deux autres apparitions en 2003 et 2004 puis a carrément émigré vers l'Europe et l'Afrique. Le virus H15N1 est le plus grave et le plus largement répandu. Entre 2003 et 2008, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a enregistré 369 cas de grippe aviaires chez l'homme. 234 de ces cas se sont avérés fatals. Sans oublier les destructions de centaines de millions de volailles afin de diminuer sa propagation. Aujourd'hui encore, l'inquiétude suscitée par ce virus est toujours d'actualité. Ce virus demeure sous étroite surveillance en prévision d'une possible mutation. Actuellement les souches qui sont en circulation sont :

- le **H5N1, H5N2, H5N6, H5N8 et H7N9.**
- **En 1918, la grippe espagnole causée par un virus transmis par les oiseaux a causé le décès de 50 millions de victimes dans le monde.**
- **En 1957, la grippe asiatique a pour sa part fait plus de 02 millions de morts à travers le monde.**



CIDAPE

**LE SPÉCIALISTE
DU COUVOIR**

Incubateurs, éclosiers
et solutions pour couvoir
PETERSIME

 PERFORMANCE ET FIABILITÉ DEPUIS 1964



17 pays européens touchés actuellement par la grippe aviaire



Selon les informations publiées par l'Organisation Mondiale de la Santé Animale, la pression du virus H5N8 est forte sur les pays de l'Europe. Allemagne, Autriche, Danemark, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Italie, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Serbie, Suède, Suisse, République Tchèque et Royaume-Uni, ont déclaré à l'OIE qu'il y avait des foyers de virus **H5N8** sur leurs territoires. Une souche plus grave que le **H5N1**.

La plateforme Européenne d'épidémiologie-surveillance affirme que l'Italie et la République tchèque ne sont pas concernées par ce virus et affirme que la Bulgarie, l'Irlande, la Slovaquie et Monténégro sont également sous la menace de la grippe aviaire.

- **En France** : en juillet 2017, un foyer de grippe aviaire de souche H5N8 hautement pathogène a été détecté à Brillon, dans le département du nord, ce qui porte le nombre total de cas à **486 foyers dans les élevages commerciaux et non commerciaux et 55 cas dans la faune sauvage**. Au mois de janvier 2017, 1 million de palmipèdes ont été abattues dans 150 communes.

- **En Russie** : depuis la fin décembre, et après avoir découvert la grippe aviaire dans un élevage local, il a été procédé à l'abattage de 160 000 dindes au sud du pays.

- **Suède** : 200 000 poules pondeuses ont été abattues à partir du 25 novembre 2016 dans une ferme au sud du pays, selon les données de l'Oie.

- **Pays Bas** : 180 000 canards euthanasiés à 70 kilomètres à l'ouest d'Amsterdam ainsi que 10 000 autres dans le rayon d'un kilomètre.

- **Allemagne** : entre le 10 et 30 novembre 2016, l'OIE recense 911 poules, 11 oies, et 07 canards touchés par la souche **H5N8**.

- **Suisse** : afin d'éviter la propagation du virus **H5N8**, il a été ordonné un confinement des volailles domestiques à partir du 15 novembre 2016. Le virus a été diagnostiqué sur des oies sauvages.

D'autres pays sous la menace

Vers la fin de l'année 2016, il a été enregistré l'abattage de millions de volailles dans le monde pour endiguer la nouvelle flambée d'influenza aviaire transmise par les oiseaux migrateurs. En Asie, partie du monde où le mal a été identifié en premier, les chiffres d'abattages sont gigantesques. Entre novembre et décembre de l'année 2016, l'Organisation Mondiale de la Santé Animale a enregistré des opérations d'abattages dans plusieurs pays :

- **Japon** : il a été annoncé l'abattage de 560 000 volailles sur l'île de Honshu qui a déjà sacrifié plus de 300 000 poulets. dans la région du nord, 16 500 canards d'élevage sont tués. Entre novembre et fin 2016, plus d'un million de volailles sont abattues. C'est la souche H5N6 qui sévit

- **Corée du nord** : détecté le virus **H5N6** au mois de novembre au centre du pays. Même s'il a été procédé à l'abattage préventif de deux millions de volailles, encore un million de volailles a été abattu par la suite.

- **Iran** : de nombreux élevages ont été mis en quarantaine après la découverte de deux foyers **H5N8** dans des élevages.

- **Zimbabwe** : l'épidémie a tué 7000 poulets chez le plus grand exportateur de volailles qui a annoncé au mois de juin, son intention de d'abattre 14 000 poulets par précaution. L'épidémie qui a touché plusieurs régions du pays a nécessité l'abattage de 715 000 volailles.

Grippe porcine



C'est une maladie respiratoire très contagieuse, provoquée par un virus grippal touchant les cochons. Le virus en question provient de la **souche A/H1N1** et s'avère très inquiétant du fait qu'il présente des caractéristiques et des mutations dans des gènes jamais vus. La nouvelle souche identifiée au Mexique et aux Etats-Unis en 2009, présente à la fois des virus de la grippe porcine et de la grippe humaine. Les virus se retrouvent principalement chez les porcs mais, ont également été mis en évidence chez l'homme, le canard et le lapin. La maladie a émigré dans certaines parties de l'Asie et en Afrique.

Contamination : selon le Centre du Contrôle et de la prévention des maladies des Etats-Unis, plusieurs modes de contamination sont possibles.

- **Contact direct avec les porcs malades**
- **Contact avec les environnements contaminés par les porcs malades**
- **Contact avec une personne ayant la grippe porcine**



Grippe porcine chez l'homme : si l'on se réfère aux informations fournies par l'Organisation Mondiale de la Santé, la plupart de virus provoquant la grippe porcine ne sont pas pathogènes pour l'homme contrairement aux virus de la grippe aviaire mais, il est certain que des pays ont déjà signalé des cas d'humains touchés par cette affection respiratoire. Il est à signaler toutefois que ces cas dans l'ensemble sont restés bénins et le virus ne s'est pas transmis à d'autres personnes par la suite. Entre avril 2009 et août 2010, l'OMS fait état de 18 500 décès humains dans le monde.

D'autres chiffres fournis par une équipe de chercheurs américains affirment que ce sont 280 000 décès enregistrés.

- **Pendant le mois de juillet 2017, le virus H1N1 a touché au moins 13 personnes dont 03 sont décédées au Myanmar en Birmanie.**
- **En Russie : janvier 2016, une épidémie de la grippe H1N1 fait plus de 120 morts. 313 personnes contaminées par le virus ont été hospitalisées.**
- **En Ukraine : janvier 2016, au moins 51 personnes sont mortes après avoir été contaminées par le virus H1N1.**
- **En Inde : 12 personnes sont décédées suite à la grippe porcine en 2016. La majorité des cas sont signalés à Jaipur.**
- **En Iran : en 2016, plus d'un millier de personnes sont touchées par le virus H1N1 alors que 112 ont été emportées par cette maladie.**

La Brucellose ou fièvre de malte

C'est une infection animale contagieuse et très courante. Elle est causée par des bactéries comme la **Brucella** et infecte aussi bien les animaux que l'homme. Elle est très présente dans le bassin méditerranéen, le Moyen-Orient, l'Amérique latine, l'Asie et l'Afrique. La brucellose concerne les animaux suivants à savoir, les bœufs, moutons, porcs, chèvres, chameaux, dromadaires, les porcs, les rennes, les chamois, lièvres et même les dauphins et les otaries.



La contamination à l'homme : elle se fait le plus souvent suite au contact avec l'animal ou après l'ingestion de lait cru provenant d'animaux atteints de Brucellose et de fromages frais non fermentés. L'infection bactérienne peut toucher différents tissus et organes. Consommer de la viande ne constitue aucun danger pour l'homme car, même si l'animal est malade, la bactérie n'est pas présente dans la viande.

Traitement : aussi bien chez l'animal que chez l'homme, cette infection bactérienne est traitée par des antibiotiques. Les schémas thérapeutiques recommandent d'utiliser deux antibiotiques ou plus et ce, pour être certain d'enrayer l'infection et d'éviter une rechute qui oblige à avoir un usage plus

prolongé des médicaments, ce qui peut conduire à un phénomène d'antibiorésistance. Ce risque est d'autant plus grand que cette affection sévit plus dans les pays en développement.

Les personnes les plus en risque d'avoir cette maladie sont d'abord les éleveurs, les vétérinaires et enfin le personnel des abattoirs. Dans ces cas, la contamination se fait le plus souvent par voie cutanée.

Des cas de Brucellose humaine et animale :

- **RUSSIE** : en mai 2017, un foyer épidémique a été identifié en Russie, exactement à l'ouest du pays, dans l'oblast de Voronezh. Le foyer a affecté 84 moutons et chèvres. Un travailleur agricole a été infecté tandis que les fermes ont été mises en quarantaine.

- En Algérie, durant l'année 2016, 1546 cas de Brucellose humaine ont été diagnostiqués dans la wilaya de Ghardaïa, au sud du pays. En juillet 2017, deux cas sont enregistrés dans la wilaya de Bouira.

- En Tunisie : entre janvier 2015 et septembre 2016, 15 cas de Brucellose humaine sont détectés. 11 personnes avaient consommé du lait non pasteurisé.



La fièvre aphteuse

Affection d'origine virale, hautement contagieuse. Elle touche les bovins, les porcs, les moutons et les chèvres. Le virus qui provoque cette maladie est très résistant surtout en milieu extérieur. Il reste infectieux dans le lait cru et les produits laitiers insuffisamment chauffés, et dans la viande congelée pendant des mois.

Contamination chez l'homme : elle est très rare mais, reste possible. Elle se fait suite à l'ingestion d'une viande mal cuite, de lait cru de fromage cru et de beurre. Elle peut également se faire au contact de l'animal et en présence d'une lésion. C'est pour cette raison que la population qui présente le plus de risque d'être touchée par cette maladie reste les agriculteurs, les éleveurs, les vétérinaires, ainsi que le personnel des abattoirs.

- Selon les informations publiées par l'Agence Fédérale Pour la sécurité de la chaîne alimentaire, de nombreux foyers de fièvre aphteuse sont découverts en Algérie Libye et Tunisie depuis l'année 2013. La commission européenne et les pays membres ont appliqué des mesures de biosécurité supplémentaires pour les moyens de transport du bétail qui viennent ou retournent dans cette région.

- Entre 2001 2016, des pays Européens sont touchés par la maladie comme la Grande-Bretagne qui a connu 02 épisodes en 2001 et 2007, la Bulgarie en 2011 et finalement en octobre 2016 en Russie avec la découverte d'un foyer de fièvre aphteuse.

DIHW
DUBAI INTERNATIONAL
HOSPITALITY WEEK

Presenting
gulfhost
A Gulf Food Hospitality Equipment and Food Service Expo

18 - 20 SEP 2017
DUBAI WORLD TRADE CENTRE



DUBAI SERVES A WORLD OF HOSPITALITY

Reflecting the soaring demand for new, adventurous leisure and dining experiences, GulfHost will redefine your performance in the fast-moving hospitality arena.

Discover the A - Z of restaurant, bar and café solutions at the global melting point for multicultural cuisine



Get your free ticket at gulfhost.ae

Hosted at
DIHW
DUBAI INTERNATIONAL
HOSPITALITY WEEK

DIHW Endorsed by
Dubai Municipality
Department of Economic Planning
Dubai Chamber of Commerce & Industry

Powered by
Gulfood

Co-located with
**THE SPECIALITY
FOOD FESTIVAL**

Co-located with
WINE & SPIRITS

Co-located with
HOTEL SHOW & LEISURE SHOW

Supporting Associations
CESA **EFCEM** **IFH**

Official Publisher
ITP
CUSTOMER

Official Partner
Emirates

Official Courier
Handler
DHL

Official Travel
Partner
alpha
Solutions Management

Official Knowledge
Partner
**EUROMONITOR
INTERNATIONAL**

Official Supporting
Associations
IFH

Official Media Partners
Hotelier **Caterer**

Supporting Media
Partner
CATERING NEWS **United NEWS**

Organized by
WORLDWIDE HOSPITALITY



MIDDLE EAST

Hosted at
DIHW
DUBAI INTERNATIONAL
HOSPITALITY WEEK

18-20 SEPT 2017
DUBAI WORLD TRADE CENTRE

Feast Your Eyes On Success

at MENA's Leading
Sweets & Snacks Event



Hosted at



Powered by



Co-located with



Official
Publisher



Official Partner
Airline



Official Courier
Handler



Official Travel
Partner



Official Knowledge
Partner



Official Media Partners



Supporting Media
Partner



yummex Middle East
Jointly Organized by



Les zoonoses d'origine alimentaire

Ce sont des maladies ayant la capacité de se transmettre à l'homme directement ou indirectement entre les animaux et les humains. Cette transmission se fait par le contact direct avec l'animal infecté ou suite à l'ingestion de denrées alimentaires ou de boissons contaminées par des microorganismes pathogènes. Les risques de contamination sont très grands et présents à tous les stades. C'est-à-dire de la ferme à l'assiette. Ils représentent ainsi une menace pour la santé publique dans le monde entier. Rien que dans l'union Européenne, plus de 320 000 personnes sont touchées, chaque année, par ce genre de maladies.

Des mesures pour protéger le consommateur

L'UE a adopté une série de mesures se basant sur une approche intégrée de la ferme à l'assiette. Pour ce faire, des mesures d'évaluations des risques comme la collecte et l'analyse de données sont conjuguées à des mesures de gestion des risques. Ces dernières se concrétisent à travers des mesures législatives et des objectifs de réduction. Plusieurs acteurs sont associés à cette démarche à savoir, les états membres de l'UE, le Parlement Européen, la commission européenne, l'EFSA, le centre Européen de prévention et de contrôle des maladies et les opérateurs économiques.

Mode de contamination des aliments

- **A la ferme** : plusieurs pistes existent à commencer par la contamination du lait par des poussières de l'environnement, la contamination des aliments pour animaux par des bactéries comme la salmonelle qui provoque des infections chez l'animal et peut également entraîner une infection chez l'homme, la contamination des peaux et des fourrures, contamination des œufs et des légumes.
- **Pendant l'abattage** : la viande est en contact avec les contenus des intestins ou la peau des animaux et peut, de ce fait être contaminée.
- **Pendant la transformation** : la présence de microorganismes dans un autre produit agricole cru ou même dans des surfaces de contact, sont à même de provoquer la contamination des aliments sans oublier la possibilité d'avoir également des personnes infectées et qui ne manqueront pas de contaminer les aliments qu'elles manipulent
- **A la cuisine** : la transmission de microbes est très présente surtout quand des personnes infectées manipulent ces aliments ou utilisent des ustensiles impropres.



Il existe d'autres
moyens de combattre
les microbes...

B-SAFE

une alternative innovante
aux antibiotiques facteurs
de croissance

Basé sur un mode d'action novateur et breveté, B-Safe contrôle les pathogènes Gram- et Gram+ tout au long du tractus digestif : il garantit **un processus de digestion hautement sécurisé.**

Les essais réalisés en station expérimentale et sur le terrain prouvent l'efficacité de B-Safe en conditions sanitaires défavorables. B-Safe garantit naturellement et économiquement de meilleures performances zootechniques.

neovia

Additives & difference

Entretien réalisé avec Docteur Maamar ZERABIB,
Directeur Général Algérie NEOVIA Algérie



Dr. Maamar ZERABIB

Agroligne : NEOVIA, filiale du groupe Invivo, active majoritairement dans cinq domaines d'activités liés à la santé animale, pouvez-vous nous en dire plus ?

Dr. Maamar ZERABIB : NEOVIA, est une filiale du premier groupe coopératif agroalimentaire de référence français, dénommée "Invivo". Elle est l'activité nutrition et santé animale de ce dernier. NEOVIA dispose de plus de 60 ans d'expertise dans le domaine de la nutrition et santé animales. A travers ses 72 sites de production, elle est présente dans 28 pays et exporte ses produits et ses services vers plus de 60 pays. NEOVIA, intervient majoritairement dans les domaines d'activités suivants :

1. Conception, fabrication et commercialisation d'aliments complets, adaptés aux objectifs de production des éleveurs et aux besoins nutritionnels de chaque espèce animale. Autour, de 2,4 millions de tonnes d'aliments complets sont fabriqués et commercialisés sous la technologie NEOVIA.

2. Conception, fabrication et commercialisation de prémix ou de compléments minéralo-vitaminés (CMV). De même l'accompagnement des producteurs d'aliments, industriels ou

à la ferme, en leur fournissant conseils et appui techniques divers : formulation, suivi sanitaire et zootechnique en élevage, analyses de matières premières et produits finis, mise en place de plans de contrôle qualité périodiques. Autour de 24 millions de tonnes, équivalents aliments complets, sont produits au niveau de nos usines et commercialisés à travers le monde.

3. Conception, fabrication et commercialisation d'une large gamme d'additifs innovants. Ce sont des produits, naturels et brevetés, au service de la performance zootechnique et économique des élevages (produits et services alternatifs aux médicaments).

4. Conception, fabrication et commercialisation de gammes de produits complémentaires et des solutions innovantes, visant à préserver et améliorer le bien-être animale, à l'exemple de produits d'hygiène animale et des bâtiments d'élevage.

Nos différentes activités sont soutenues par des laboratoires d'analyses, qui garantissent la qualité et la sécurité des matières premières et des produits finis que nous fournissons à nos clients. Ils disposent d'un savoir-faire reconnu en analyses physico-chimiques et en biologie moléculaire. Ils sont organisés en réseau an niveau mondial : France, Vietnam, Chine, Brésil, Italie.

Nos laboratoires effectuent annuellement plus de 2000.000 d'analyses, elles concernent l'alimentation animale et humaine, la nutraceutique, l'environnement ou la pharmacie vétérinaire. NEOVIA dispose, également, de l'un des plus importants pôles de recherche mondiaux de son secteur d'activité et a su développer des partenariats de référence avec les grands acteurs de la recherche agronomique privés, publics, coopératifs et universitaires en France et à l'international.

La recherche et développement de NEOVIA repose sur une approche multi-espèces et multi-zones, qui constitue un levier d'innovation et de différenciation majeur. Elle lui permet d'anticiper et de répondre de manière réactive aux enjeux locaux et globaux des filières animales. La stratégie de notre société est claire, nous proposons une nouvelle voie pour répondre aux défis de l'alimentation, de la sécurité alimentaire et animale, mais aussi un usage raisonné des ressources.

Elle est résolument globale, innovante, différenciante et vise à bâtir un modèle économique unique et résilient qui s'inscrit dans une perspective de croissance durable.

Depuis 2006, l'usage des antibiotiques comme facteur de croissance est interdit, mais il reste que l'usage thérapeutique pour traiter des maladies bactériennes est autorisé mais, d'une manière prudente. Les antibiotiques sont alors introduits dans l'aliment ce qui permet parfois une meilleure assimilation et une augmentation de la croissance de l'animal. Le risque pour le consommateur est-il réduit pour autant ?

Effectivement, bien avant cette date, les antibiotiques activateurs de croissance (AGP), étaient intégrés dans les aliments de bétails. Ils avaient pour objectifs la régulation de la flore intestinale et l'amélioration des performances de production des animaux (gain de poids, indice de consommation...). Je citerai, à titre d'exemple, les produits suivants : Bacitracine Zinc, Flavomycine, VirginiamicineCompte tenu, des résistances observées chez l'homme, ces molécules furent interdites en Europe et dans de nombreux pays, dont l'Algérie. Par ailleurs, l'usage à visée thérapeutique des antibiotiques demeure autorisé contre les maladies bactériennes. Leur administration principale se fait par voie de l'eau de boisson en élevage aviaire ou par voie injectable chez les grands animaux. L'utilisation de ces produits constitue un risque avéré aussi bien pour l'animale que pour le consommateur. Ces produits doivent être manipulés par des professionnels et de manière raisonnée pour éviter d'engendrer des problèmes d'antibio-résistances. Le recours à l'antibiogramme, la rotation des produits, le respect des posologies, le respect du délai d'attente, le respect du mode d'administration ... sont autant de mesures pour limiter l'impact négatif de l'utilisation des antibiotiques.

Est-il possible de préserver la santé animale sans avoir à recourir aux antibiotiques ?

Il est utopique de dire qu'il est possible de préserver la santé animale sans aucun recours aux antibiotiques. Par contre, il est possible de réduire fortement leur utilisation par la mise en place de mesures préventives, notamment :

- 1.Des Barrières de biosécurité draconiennes.
- 2.Des bâtiments d'élevages conformes aux normes internationales
- 3.Des aliments de qualité supérieure
- 4.Un programme de prophylaxie adapté aux contextes épidémiologiques
- 5.L'utilisation de produits naturels, substitués aux antibiotiques ou autres molécules chimiques.

Aussi, il est important de renforcer nos lois actuelles par la mise en place d'une charte sanitaire qui réglemente l'ensemble des activités ayant trait à l'élevage et la préservation de la santé animale et humaine.



Existe-t-il des traitements alternatifs aux antibiotiques ?

Oui, il existe bien des solutions alternatives aux antibiotiques. Ce sont, le plus souvent, des produits naturels qui permettent une optimisation de la microflore intestinale et limiter le développement des bactéries pathogènes.

L'action de ces produits va préserver l'intégrité intestinale et par conséquent une optimisation des performances de production des animaux (Une augmentation du gain de poids, une baisse de l'indice de consommation, une baisse de la mortalité, une augmentation de la production d'œufs.....).

NEOVIA, grâce à ses centres R&D, œuvre depuis plus d'une quinzaine d'années au développement de ce type de produits. Aujourd'hui, nous proposons à nos partenaires des solutions innovantes qui répondent parfaitement à leurs besoins et attentes.

Je citerai, à titre d'exemple, notre produit B-SAFE qui est une solution originale, naturelle et efficace assurant la sécurité digestive des animaux en élevage.

Cet additif soutient les animaux en phases critiques (transitions alimentaires, transferts de bâtiments ou périodes de chaleur sources de stress). Aussi, sécurise également la digestion et les performances en période de démarrage, en périodes de pics de production ou de fortes productivités sont requises. Il améliore, ainsi, les performances et la rentabilité de l'élevage.

B-SAFE est constitué d'extraits naturels végétaux et d'argiles spécifiques, agissant en synergie pour optimiser la microflore intestinale et sécuriser le processus de digestion.

Il contribue à la maîtrise de la flore digestive en favorisant le développement de la flore bénéfique au détriment des pathogènes. Par conséquent, il optimise les performances zootechniques au niveau de l'élevage.

Plusieurs années de recherches en station expérimentale et de nombreux essais terrains à grande échelle, chez différentes espèces, ont permis de valider l'efficacité et la répétabilité des résultats obtenus avec ce produit.

Pour conclure, je dirai qu'il est absolument important de préserver la santé humaine et animale. Changer et faire évoluer nos pratiques thérapeutiques, permettront à nos animaux et à nous même de vivre plus sainement.

Entretien réalisé avec M. Jérôme PATAULT
Directeur des ventes - Afrique



M. Jérôme PATAULT

Agroligne :
Présentez-vous.
Quels sont les marchés couverts par BIG DUTCHMAN ?

M . J é r ô m e PATAULT : C'est en 1938 qu'a été inventé le tout premier système au Monde de distribution automatisé d'aliment pour volaille par deux éleveurs

hollandais installés aux Etats-Unis. Leur grande taille a valu le surnom des produits « *Big Dutchman* ».

A partir de cette chaîne plate, dont le design des maillons n'a pas changé depuis 1938, une large gamme de produits a été développée et se retrouve aujourd'hui sur tous les continents dans plus de 100 pays. Le siège de la société s'est installé en Allemagne depuis les années 60 et s'entoure de filiales et agences autour du Monde qui gèrent chaque zone géographique. Notre domaine de spécialisation est la conception d'équipements pour l'élevage de porcs, et de volailles. Au niveau de l'aviculture, notre palette de produit va des équipements d'alimentation et d'abreuvement jusqu'à la ventilation et les logiciels de gestion d'ambiance dans le bâtiment. Que ce soit des élevages de poules pondeuses, de poulettes prêtes à pondre, des poulets de chair, des dindes,

des canards, ou des reproducteurs, nous proposons des concepts adaptés à chaque contrainte climatique et conformes aux réglementations en vigueur dans le pays concerné..

Nous allons traiter sur notre prochaine édition de la santé animale, quel est votre rôle en tant que fournisseur d'équipement pour l'élevage avicole ?

La bonne santé animale est la résultante de nombreux facteurs parmi lesquels :

- La génétique des animaux
- L'alimentation, l'abreuvement (qualité, quantité)
- La gestion des animaux (management)
- L'environnement des animaux et le maintien de conditions optimales au bon développement de volailles.

C'est sur ces deux derniers points que Big Dutchman peut intervenir en aidant l'éleveur dans ses pratiques et permettant une régularité des conditions.

Le système d'alimentation évite les gaspillages, et met à disposition la quantité requise pour les volailles. L'eau circule jusqu'aux pipettes dans des tubes clos, protégés de la poussière ou autres germes contaminants. Leur design a été conçu pour éviter les fuites et maintenir une litière sèche, ce qui limite la production d'ammoniac et prévient des infections ou lésions au niveau des pattes et poitrine.

La ventilation d'un bâtiment d'élevage joue un rôle essentiel dans la santé des animaux. En période fraîche, des volets d'aérations répartis sur la longueur des bâtiments assurent une entrée d'air dirigée vers le haut. L'air se réchauffe progressivement, perd en taux d'humidité et redescend sur les animaux avec une température adéquate sur toute la surface au sol. Les animaux sont donc répartis de façon homogène et accèdent aisément aux mangeoires et pipettes. En période chaude, la ventilation tunnel est souvent indispensable sur les fermes situées sur le continent Africain. L'effet recherché est le refroidissement des animaux grâce à la vitesse d'air, malgré des températures et taux d'humidité pouvant atteindre des extrêmes. Les systèmes de contrôles et automates que nous proposons assistent l'éleveur pour le maintien des conditions requises grâce à l'analyse de paramètres captés par les diverses sondes installées. Il est aujourd'hui possible de visualiser ces paramètres et d'interagir directement depuis son smartphone.

Le rôle de Big Dutchman et de ses représentants, est de conseiller les éleveurs vers une technologie adaptée, facilitant la tâche quotidienne de l'éleveur et assurant les meilleures conditions d'élevage. Une poule dans un bon environnement et bien nourrie est une poule en bonne santé !



Quels sont vos perspectives d'innovation d'ici 2020 ?

Avec plus de 160 ingénieurs d'études, tous spécialisés dans leurs domaines spécifiques, la Recherche & Développement est un des piliers de Big Dutchman. Chaque année, une dizaine de produits sont brevetés ou récompensés de médailles de l'innovation lors des divers salons internationaux.

D'ici 2020, la tendance qui guide nos recherches, est celle du « bien-être animal ». Il faut alors développer des produits proposant plus d'espaces aux volailles tout en respectant le comportement naturel et social des volailles.

Vis-à-vis des normes et également la nécessité de réduire les dépenses des éleveurs la technologie d'éclairage par LED se développe et offre des possibilités de simuler les cycles naturels.

De nouvelles races d'animaux apparaissent sur le marché pour lesquels des produits spécifiques doivent être prévus. (ex : poulets à croissance lente)

Nous constatons que l'exemple Européen, et en particulier celui de l'Allemagne dont les réglementations sont parmi les plus strictes, s'étendent au-delà des frontières. Certains pays d'Asie voient leur marché se tourner vers les systèmes de volières en vigueur en Europe.



Le marché Africain, quant à lui est en fort développement face à une population grandissante et un changement d'habitudes alimentaires. Sur ce continent, la tendance reste aujourd'hui, le besoin de subvenir à cette forte demande dans des bâtiments de plus en plus grands et de plus en plus productifs. La santé animale reste un aspect très sensible à maîtriser pour éviter des catastrophes comme les récentes gripes aviaires.

L'évolution des marchés constitue un défi pour lequel Big Dutchman mets volontiers les moyens en œuvre pour le relever.

HYGIÈNE DE L'EAU

Une eau propre et fraîche!

Avec son nouveau système de vidange automatique, Big Dutchman propose une solution qui évite la formation de biofilm et maintient une eau fraîche dans les tubes d'abreuvement.



ALGERIE, Sarl MECAFA-ALGERIE (Mouloud Bahlou),
Tel. : +213 23 855 473, MAROC, AGRI-ART (Houd Meritour),
Tel. : +212 537 843 061, TUNISIE, SEMA (Karim Louafi),
Tel. : +216 71 94 80 17 AFRIQUE FRANCOPHONE et DOM-TOM,
Société SOPRODA (Philippe Guilbou) Tel. : +33 1 64 20 94 40

POUR TOUT AUTRE PAYS : Big Dutchman International GmbH,
Tel. +49(0)4447-901-0, big@bigdutchman.de

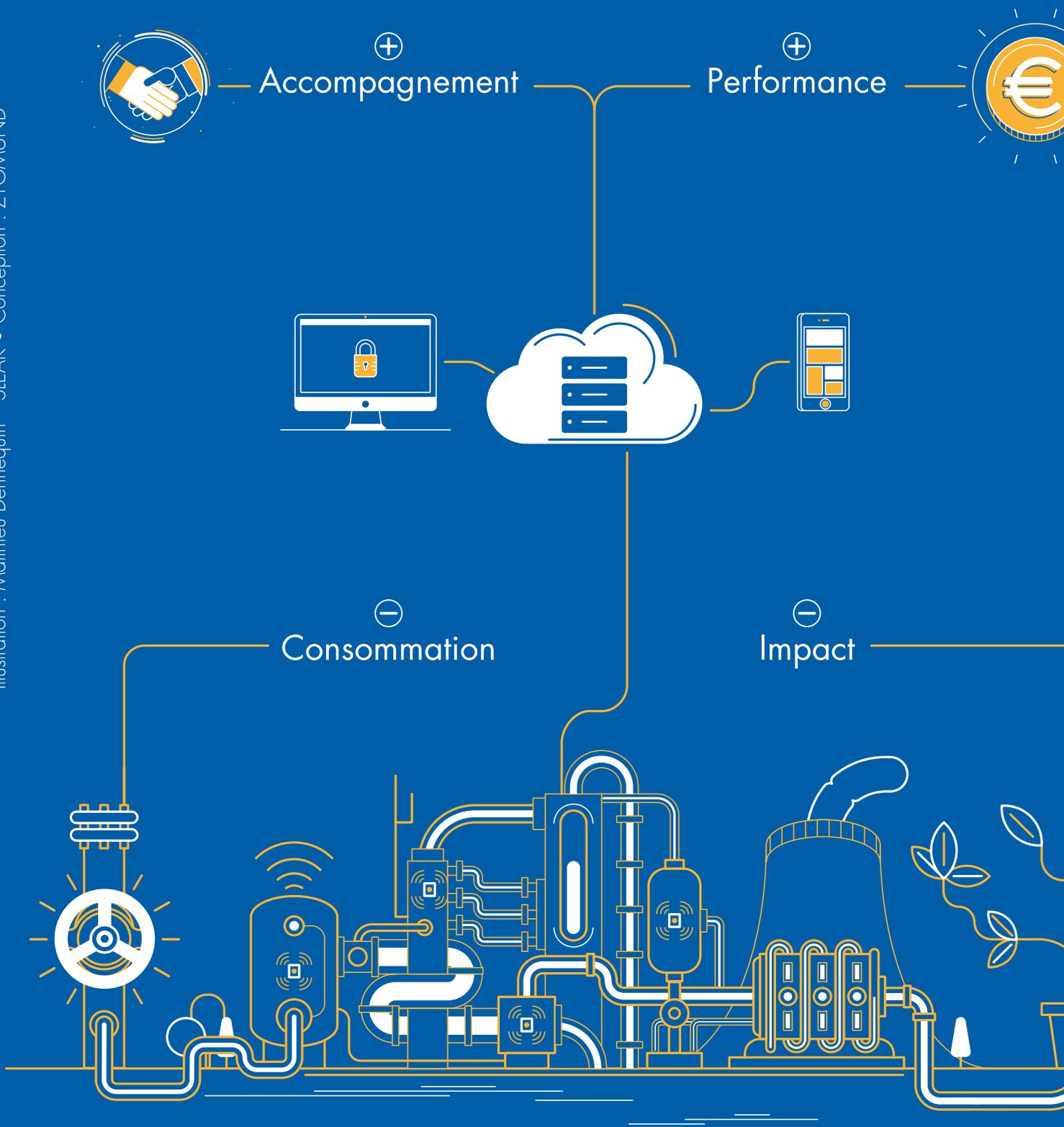


Voir la vidéo de démonstration ici!



Big Dutchman.

Illustration : Matthieu Dennequin – SLEAK • Conception : ZYGMUND





Préparons l'usine du futur

A vos côtés pour une nouvelle
approche du cycle de l'eau

L'INDUSTRIEL DU TRAITEMENT DE L'EAU



Leader européen du traitement de l'eau, le groupe BWT met son savoir-faire au service des professionnels de l'industrie. L'eau est une ressource essentielle et épuisable, maintenir sa qualité, sa disponibilité et en maîtriser le coût est devenu un véritable enjeu de performance industrielle et environnementale. Nos technologies et nos innovations en management du cycle de l'eau répondent aux défis de l'usine du futur.

www.bwt.fr

For You and Planet Blue.



BWT
BEST WATER TECHNOLOGY

Entretien réalisé avec M. Frédéric SENECHAL,
Directeur Général LUBING International, France



M. Frédéric SENECHAL

Agroligne : présentez-vous. Quels sont les marchés couverts par LUBING ?

M. Frédéric SENECHAL : Lubing International, France, est l'une des plus anciennes entreprises du Groupe LUBING, présent aujourd'hui sur tous les continents et leader sur le marché de l'aviculture mondiale. Dès sa création en France au début des années 1970, LUBING International est devenue la référence et un interlocuteur incontournable pour l'aviculture Française, pour les marchés Algérien, Marocain et Tunisien, ainsi qu'au Moyen-Orient et plus généralement dans tous les pays du monde où ses clients historiques continuent à travailler avec la qualité LUBING.

Nos fabrications et nos principales gammes d'équipement pour l'Aviculture sont :

- Les Systèmes d'abreuvement automatiques pour volailles & le traitement de l'eau
- Les Systèmes de refroidissement par Brumisation Haute Pression & Pad Cooling
- Les Systèmes de convoyages et de transport des œufs
- Les Systèmes de perchage pour volailles et les gammes de petits matériels avicoles.

Nous allons traiter sur notre prochaine édition de la santé animale, quel est votre rôle en tant que fournisseur d'équipement pour l'élevage avicole ?

Comme pour tous les équipements intérieurs nécessaires à la gestion d'un bâtiment avicole, les équipements LUBING ont implicitement un rôle déterminant pour la santé animale.

Car la qualité de ces équipements et leur bonne gestion est essentielle pour garantir la SANTE & le BIEN-ETRE ANIMAL, qui sont eux-mêmes des facteurs déterminant pour LA PRODUCTIVITE & LA RENTABILITE de l'élevage !

- L'eau de boisson est essentielle :

Comme il est souvent affirmé, « *l'eau est le premier aliment* » des volailles.

Sa qualité et sa bonne distribution sont indispensables à la bonne santé des volailles. Nos systèmes de traitement de l'eau et d'abreuvement permettent une meilleure maîtrise de l'eau distribuée :

- Filtration de qualité
- Dosage et distribution précis des ajouts dans l'eau : traitements médicamenteux, produits de traitement de l'eau etc. ...
- Surveillance et enregistrements des consommations de l'eau de boisson
- Systèmes intégrés de rinçage, de nettoyage et de renouvellement de l'eau dans les installations d'abreuvement automatique.
- Abreuvoirs adaptés aux besoins des volailles : accessibilité, débits suffisants et adaptables à l'âge et aux besoins, gaspillage limité etc. ...

- La température ambiante doit être maîtrisée :

Les systèmes de ventilation assurent le renouvellement de l'air dans les bâtiments.

Dans de nombreux pays, l'air extérieur atteint des températures bien trop élevées pour que la température à l'intérieur des bâtiments soit saine pour les volailles.

Afin d'éviter les coups de chaleur qui affaiblissent les volailles et accentuent la mortalité, nos systèmes de refroidissement automatisés permettent d'abaisser la température ambiante, et ce, dans certaines conditions, jusqu'à -10 à -12°C.

La brumisation Haute Pression (brouillard d'eau très fin) ou le Pad Cooling (panneaux alvéolés dans lesquels circulent l'eau froide qui va refroidir l'air à son entrée dans le bâtiment) sont fabriqués par LUBING dans le souci d'allier efficacité du refroidissement et durée de vie des équipements.



Quels sont vos perspectives d'innovation d'ici 2020 ?

Nos perspectives d'innovations :

Lubing est en constante recherche de nouveaux équipements et d'innovations techniques.

D'importants investissements sont réalisés chaque année pour le département de Recherche & Développement du groupe LUBING.

De nouvelles solutions pour les systèmes d'abreuvement apparaissent chaque année (souvent primées lors des salons internationaux comme le SPACE en France ou EUROTIER en Allemagne). Elles s'orientent vers une gestion de plus en plus automatisée des équipements, avec la prise en compte de tous les paramètres environnementaux, pour toujours plus de sécurité et d'hygiène.

Par exemple, LUBING développe et fabrique de nouvelles lignes d'abreuvement « connectées ». Elles sont reliées à un ordinateur de gestion de l'eau qui est capable de contrôler les consommations, d'adapter les pressions et les débits, de déclencher des nettoyages et des renouvellements d'eau fraîche, suivant les paramètres programmés :

Plages horaires, âges des volailles, capteurs de températures de l'eau, capteurs extérieurs, etc. ...

Tout cela pour une eau de meilleure qualité, en quantité suffisante, mais avec moins de gaspillage, et des qualités de litières optimisées, limitant ainsi d'autres problèmes de santé animale comme les pododermatites.

Toutes nos solutions évoluent au cours des années, suivant les besoins des exploitants, suivant les exigences de productivité, et suivant les exigences de santé et de bien-être animal, tout aussi liées à la qualité de la production et à la rentabilité des exploitations.



Plus d'infos sur www.lubing.fr

Contact pour les zones Maghreb, Afrique
Subsaharienne et Moyen-Orient :
Mr. Abdelaziz BEJAOU



لوبينق في خدمة التربية لأكثر من 60 عاما

Au service de l'élevage
depuis plus de 60 ans !



Lubing International

Z.A rue de la Lys - 62840 SAILLY SUR LA LYS - France

T: +33 3 21 27 60 68

F: +33 3 21 26 26 70

contact@lubing.fr

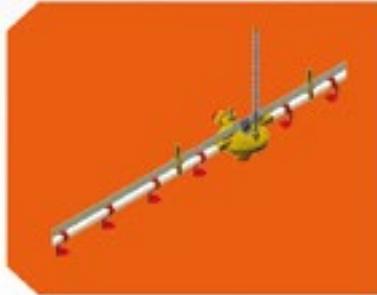
www.lubing.fr

FBF International

09, Quartier Amara, Chéraga - Alger
Tél.: +213 (0)23 30 14 79 / (0)23 30 15 95
Fax: +213 (0)23 30 14 77
Mob.: +213 (0)661 512 267 /
(0)550 936 725 / (0)550 495 525
E-mail: sarlfbf@gmail.com
Site web: www.fbf-international.com

Fournisseur de matériel avicole

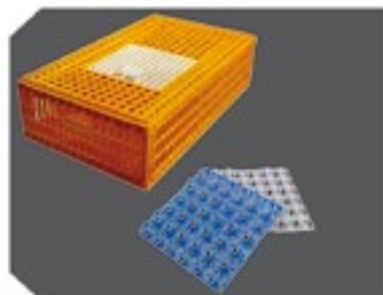
Arrivage régulier



Société travaille sur stock



Distributeur exclusif de :



Bentaleb Farouk, gérant de FBF International

« Trouver des issues, c'est possible »

La filière avicole sombre dans la crise

« C'est la première fois dans l'histoire de l'aviculture que le poussin dinde chair coûte moins cher que le poussin du poulet de chair, ainsi que pour la dinde chair et le poulet de chair pourtant l'investissement exigé par la dinde est beaucoup plus important et, donc logiquement c'est la dinde qui doit coûter plus cher », cette déclaration de Bentaleb Farouk, gérant de FBF International, entreprise spécialisée dans l'importation et la distribution de différents matériels avicoles et dont les activités viennent en amont de tout projet avicole, résume, on ne peut mieux, les dysfonctionnements récurrents que connaît la filière avicole et, qui se sont accentués cette dernière année d'une manière prononcée. « La filière est en train de vivre une crise semblable à celle de 2008 pour les éleveurs des reproductrices chair sauf que là, nous ne voyons pas d'issue », nous explique M. Bentaleb. En effet, surproduction des reproductrices chair et dinde et hausse des prix des intrants en raison de la limitation des quotas d'importations, même si les importateurs sont plus nombreux, ont fragilisé davantage une filière qui était déjà insuffisamment structurée mais, fonctionnait quand même. « Si une solution n'est pas trouvée rapidement pour mettre fin à cette situation qui oblige les éleveurs à vendre à perte, beaucoup de petits éleveurs seront éliminés, et les grands éleveurs, ceux qui disposent de moyens plus conséquents seront contraints de réduire au moins de 30% de leur capacités de production ». Les choses étant ce qu'elles sont, il faut s'attendre dans les mois à venir à un manque de poulet et de dinde. En même temps, les prix des viandes blanches risquent de s'envoler. Qu'est-ce qui a conduit à cette situation ? en fait, tout a commencé avec l'instauration des licences d'importations « Avant, les importateurs de maïs et de soja, nécessaires à la fabrication de l'alimentation animale, avaient la possibilité d'accorder des crédits aux aviculteurs qui n'étaient pas tenus de payer leurs dettes avant d'avoir écoulé leur production. Maintenant que les prix de ces deux denrées ont augmenté, pourtant leurs prix sont stables dans les bourses internationales, ces éleveurs se retrouvent dans une situation difficile car, on ne leur accorde plus de crédits. ». Avant, c'était une vraie chaîne qui était en marche. Ainsi, les grands éleveurs, concédaient aux petits éleveurs des poussins et des

aliments à crédit, ce qui permettait à tout le monde de travailler sans grands soucis. Chacune des parties étant certaine qu'elle réaliserait des bénéfices. La machine était huilée et tout fonctionnait d'une manière satisfaisante. « Instaurer des licences d'importation n'est pas un problème en soi, c'est une bonne chose que l'état contrôle les importateurs de céréales ainsi que la qualité des produits qui rentrent au pays mais, limiter les quotas n'est pas la bonne solution car, c'est cette limitation qui a mené à cette situation de crise ». Dans l'état actuel, certains éleveurs se sont vus contraints de liquider leur cheptel avant même les délais de vente. Pour les reproductrices, ils peuvent les garder jusqu'à l'âge de la réforme, ce qui conduit inévitablement vers la perte.



La filière avicole en chiffres

Selon les données du Ministère de l'Agriculture :

- ✓ Elle représente 1,1% du PIB
- ✓ Elle est constituée de 20 000 éleveurs
- ✓ Elle emploie environ 500 000 personnes et fait vivre 2 millions de personnes
- ✓ Elle importe 80% des 250 000 tonnes d'aliments (maïs, tourteau de soja et compléments alimentaires)
- ✓ En 2015, elle produit 700 000 tonnes de viandes blanches et 6 milliards d'unités d'œufs
- ✓ Elle dépend du marché extérieur des aliments surtout le maïs et le soja qui représentent 70% de la ration alimentaire
- ✓ Elle couvre 30% des besoins nationaux en viande blanche





FBF International nous a précisé que tous les acteurs qui sont dans l'aviculture ne vont pas échapper à la crise à part les importateurs de céréales

De par la nature de son activité qui est d'importer les matériels agricoles, l'entreprise **FBF International** participe à la modernisation de la filière avicole en proposant des gammes de produits variés et des solutions pour des élevages répondant aux normes. Des arrivages réguliers tout au long de l'année, assurent aux éleveurs la disponibilité des matériels. Mais, l'entreprise qui réalisait des chiffres d'affaires intéressants tout au long des dernières années, se trouve au devant d'une situation qui suscite l'inquiétude. En effet, même si tous les équipements nécessaires pour mettre sur pied un élevage sont disponibles, les ventes stagnent. « L'entreprise subit de plein fouet la crise qui touche la filière avicole et, cela se répercute sur le chiffre d'affaires qui a connu une baisse qui pourrait, d'ici la fin de l'année, atteindre le taux de 50%. Car, si les éleveurs vendent à perte, ils ne pensent nullement à investir car ils n'ont plus les moyens. Déjà qu'ils ont du mal à s'en sortir. La production est en train de connaître des baisses significatives. Par exemple, pour la reproductrice dinde, elle est à moins de 30% et la reproductrice chair et poulet de chair à moins de 20% », nous explique M. Bentaleb Farouk qui ajoute que cette situation pleine d'incertitude, pénalise toute l'activité avicole « je me retrouve dans une situation où les ventes sont bloquées mais, malgré cela j'ai un personnel à payer et des charges à assumer et c'est très difficile » avoue-t-il. Cette situation touche également les petits

éleveurs ayant acheté du matériel avicole chez lui à crédit, et qui sont dans l'impossibilité aujourd'hui de payer les traites restantes.

Les autres éleveurs, même ceux dont les moyens financiers sont plus importants, refusent de s'aventurer dans de nouveaux investissements car ils ont eux mêmes des dettes et ils ont vu que la situation les mène tout droit vers la perte. « Actuellement Beaucoup d'éleveurs de reproductrice sont en train de jeter des poussins car ils n'ont pas trouvé d'éleveurs qui veulent faire des mises en place vu la cherté de l'aliment et de ne pas leurs octroyer des crédits. C'est pour vous dire à quel point la situation est désespérée et pourrait le devenir encore plus si rien n'est fait pour trouver des solutions afin de réduire l'impact de la crise sur toute la filière ».



L'entreprise FBF International qui a commencé par importer divers matériels avicoles, s'était donné comme objectif d'investir dans la fabrication de ce matériel en Algérie et ce, afin de réduire le coût des importations qui se font par devises fortes. Mais, il existe un grand empêchement que sont les taxes douanières. « *Même pour les importateurs qui font de la revente en l'état, pourquoi ne les aide-t-on pas en leur facilitant l'exportation ?* », se demande M. Bentaleb.

Elle est leader dans les gammes de produits que sont :

- ☑ Les systèmes humidificateurs et extractions
- ☑ Systèmes d'alimentation pour volaille
- ☑ Système d'abreuvement
- ☑ Système de chauffage
- ☑ Système de contrôle et de gestion pour les bâtiments d'élevage

Des solutions existent

La situation déjà pas très reluisante pourrait se détériorer plus encore si rien ne vient sauver une filière stratégique et créatrice de richesses. Car, même si la crise pèse de tout son poids sur la filière, il faut dire que des solutions existent pour amoindrir son impact.

« *D'abord il faut encourager les investissements pour planter du maïs et du soja en Algérie, ce qui réduirait les importations d'une manière significative puisque nous ne dépendons plus des marchés extérieurs pour l'alimentation animale ce qui va conduire automatiquement à la baisse du prix de la viande blanche et rouge. Ensuite en cas de surproduction, l'état à travers plusieurs de ses institutions comme le corps de l'armée, pourrait être d'un grand secours aux éleveurs, en favorisant la consommation des viandes blanches notamment pendant les périodes de crise. De telle sorte, l'éleveur ne risque pas de subir des pertes comme c'est le cas en ce moment, des pertes qui le poussent à abandonner l'activité avicole* » explique M. Bentaleb Farouk qui ajoute que ces deux solutions sont intéressantes pour donner un nouveau souffle à une filière à forte valeur ajoutée.

D'autres possibilités pourraient être envisagées. « *Une autre voie est intéressante à suivre, il s'agit de celle de l'exportation. Puisque cette option est encouragée par les pouvoirs publics surtout la destination Afrique. Alors pourquoi ne pas exporter le poulet et les œufs vers des pays Africains et aussi inclure ces éléments dans le cadre des aides que l'Algérie dispense aux pays voisins en difficultés comme le Mali et autres pays en difficulté* ». Encourager la production de la matière première de l'aliment animal en Algérie pour réduire la dépendance aux marchés extérieurs, écouler le surplus de la production avicole vers des marchés demandeurs comme les institutions de l'état, encourager les exportations vers les pays Africains, sont des solutions que préconise le gérant de FBF International, et qui pourraient rassurer les éleveurs quant au devenir de leur filière « *il faudrait aussi que l'état oblige les importateurs de produits vétérinaires à constituer des stocks de vaccins, tout comme il devrait leur faciliter les*

LANDMECO

FBF International

procédures de l'importation de ces vaccins surtout en cas d'épidémie. Comme pour la grippe aviaire par exemple. Il ne faudrait pas que l'éleveur se retrouve désarmé pour conserver son élevage. Car, le plus souvent quelques vaccins disponibles sont ceux de la contrebande, ce qui veut dire que les conditions de conservations ne sont pas respectées et que le vaccin a perdu son efficacité». L'importateur doit assurer un minimum de disponibilité de ses vaccins en tenant compte de l'irrégularité du marché et de la demande. C'est dire que même si la crise est là, et que la tendance n'est pas très claire comme nous l'explique M. Bentaleb, il est possible de trouver des issues pour permettre aux éleveurs, surtout les petits, de conserver leurs élevage et de continuer à investir et à produire en toute sécurité au lieu d'être dans l'incertitude et le flou qui risque de durer dans le temps et de mettre à mal toute la filière.

Contact

09, Quartier Amara- Chéraga(Alger)

Tél.: +213 (0)23 30 14 79 / +213 (0)23 30 15 95

Fax: +213 (0)23 30 14 77

Mob: +213 (0)550 936 725 / +213 (0)661 512 267

/ +213 (0)550 495 525

E-mail: sarlfbf@gmail.com

FBF International
09, Quartier Amara, Chéraga - Alger
Tel.: +213 (0)23 30 14 79 / (0)23 30 15 95
Fax: +213 (0)23 30 14 77
Mob.: +213 (0)550 936 725 / (0)550 495 525
E-mail: sarlfbf@gmail.com
Site web: www.fbf-international.com

Fournisseur de **matériel avicole**

Distributeur exclusif de :

ED, S, P, SYMAGA, PIRO, ZETAPLAST, LANDMECO, BORO

Entretien réalisé avec M. Abdelhakim MADANI
Président Directeur Général GPM/GPMK



M. Abdelhakim MADANI

Agroligne : GPM, Groupe Pharmaceutique Madani, vous êtes un pôle bien reconnu dans l'industrie des produits pharmaceutiques à usage vétérinaire en Algérie, qu'est-ce qui a motivé votre choix d'investir dans ce créneau précis, et quelle est votre valeur ajoutée dans ce domaine ?

M. Abdelhakim MADANI : GPM, Groupe Pharmaceutique Madani est l'aboutissement de 25 ans dans le domaine de l'industrie des produits pharmaceutiques à usage vétérinaire en Algérie et le lien avec le monde de l'élevage lui confère un caractère socio-économique très important, quand à la préservation de notre patrimoine animalier et à son développement. Notre motivation a été de nous investir dans un domaine à forte valeur ajoutée et porteur de richesse pour l'essor de l'économie nationale par l'apport de savoir faire et de technologie à même de permettre la naissance d'une industrie pharmaceutique destinée au monde de l'élevage particulièrement et à la médecine vétérinaire en général.

Vous êtes importateur de produits vétérinaires depuis ..., est ce que vous êtes passé au stade de production locale ? Décrivez nous votre parcours professionnel ?

Au début de notre parcours en 1995, nous n'étions que dans l'importation et nous représentions les plus grands noms de l'industrie pharmaceutique vétérinaire internationale et à partir de 2012 nous avons lancé notre projet de production locale en partenariat avec un laboratoire européen de renom, qui a plus de 75 ans d'existence, en l'occurrence le laboratoire KELA de Belgique avec lequel nous avons créé en partenariat (joint-venture) le laboratoire GPMK , Groupe Pharmaceutique Madani Kela , permettant ainsi un transfert de savoir-faire et de technologie qui garantissent la mise à disposition d'un produit répondant aux exigences de qualité et de sécurité des normes internationales les plus strictes.

Et depuis 2015 nous sommes opérationnels avec un site de production dédié aux formes sèches (poudres) et nous sommes en phase de finalisation d'un site qui sera consacré aux formes liquides. Une large gamme de médicaments sera produite comprenant des anti-infectieux, des vitamines et des compléments alimentaires tous destinés à l'amélioration de nos élevages.

Quel est le bon usage des antibiotiques dans l'élevage ? L'utilisation des antibiotiques représente t- elle un risque pour la santé animale et humaine ?



Comme en médecine humaine ; l'antibiotique n'est pas automatique ! Et l'utilisation rationnelle reste la règle sachant que toute substance chimique a un impact négatif si son utilisation est excessive.

En antibiothérapie, il est important de poser le bon diagnostic et de prescrire le bon antibiotique et il est impératif de respecter les délais d'attentes avant de mettre l'animal ou les produits d'origines animales à la disposition du consommateur.

Le risque zéro n'existe pas, mais en prenant certaines précautions nous pouvons sécuriser l'utilisation de ces substances.

Utiliser des antibiotiques de manière préventive sur des animaux sains, parfois pour éviter la prolifération quand d'autres animaux sont déjà malades n'est pas la voie la plus simple pour créer de la bio résistance ?

Le caractère intensif ou industriel des élevages modernes fait qu'il est difficile d'atteindre les performances voulues sans recourir à une médication aussi intensive, d'où le débat sur le Bio.

Quand à la bio résistance, on revient au respect des délais d'attentes et la sensibilisation des vétérinaires et surtout des éleveurs à cet aspect la de l'utilisation des médicaments.

D'après votre expérience, est-il possible de préserver la santé animale sans avoir à recourir aux antibiotiques ?

Pour qui est de cette question, je dirai qu'il faudrait revenir à la nature pour éviter au maximum l'utilisation



des antibiotiques mais est –ce que notre mode de consommation actuel le permet ? je dirai que le débat reste ouvert.

Quand à nos perspectives et projections par rapport à ce sujet épineux ; nous sommes en phase d'élaboration et de développement, toujours en partenariat, d'une gamme de produits a base de plantes qui aura les mêmes spécificités que les médicaments conventionnels a horizon 2020 ce qui aura pour effet d'optimiser l'utilisation de ces produits sans les effets secondaires et les risques des produits chimiques.

Oxykel 80
Poudre hydrosoluble 100 g / 1000 g

Traitement des infections causées par des germes sensibles à l'oxytétracycline

GPM
GROUPE PHARMACEUTIQUE MADANI

GPMK

YOUR KEY TO QUALITY

GROUPE PHARMACEUTIQUE MADANI

189 Bis, Z.A.M Ali Mendjeli
Constantine 25000 - Algérie
Tél. +(213) 31 74 11 17
Fax : +(213) 31 74 11 18
commercialgpm@gmail.com
www.gpm-dz.com

Neoxyvital
Poudre hydrosoluble 500g

- Prévention des états de stress.
- Prévention des carences en vitamines et minéraux.
- Stimule la production de l'oeuf et maintient une bonne performance.

RAFRAICHISSEMENT ET CONFORT EXTÉRIEUR

En été, beaucoup de terrasses en plein air sont souvent trop chaudes, les personnes s'arrêtent un minimum de temps dans ces zones. Un brumisateur apportera de la fraîcheur et fera de votre terrasse une oasis.

On abaisse la température de 10°C ; les utilisateurs profitent d'un air plus sain et frais ; on peut aussi stopper les pollens, les insectes et les odeurs.

Nos systèmes peuvent répondre à ces attentes selon votre terrasse et sa forme : Nous pouvons utiliser la brumisation dans de nombreuses situations, en particulier là où un système traditionnel de climatisation ne donnerait aucun résultat : vérandas, parcs thématiques, hôtels, restaurants, discothèques, établissements balnéaires, manifestations, show-rooms, gymnases ... etc.

Les systèmes peuvent être installés soit en plein air ou en lieu clos.

Entretien réalisé avec le Docteur Amine BENSEMMANE Président du SIPSA-SIMA / Président du GRFI Filaha Innove



Le SIPSA-SIMA est né de la fusion entre deux salons bien connus, comment s'est opérée cette fusion et qu'a-t-elle apporté pour le SIPSA ?

Dr. Amine BENSEMMANE : Tout d'abord je voudrais mettre un point d'ordre pour les lecteurs d'AGROLIGNE concernant ce rapprochement

avec le SIMA, fournisseur mondial de l'agroéquipement. Le SIPSA en tant que salon Algérien, n'a pas fusionné avec le SIMA Français, mais a signé un partenariat commercial établi pour les agroéquipements et le machinisme agricole qui relève du salon SIMA France et de l'association AXEMA, qui est l'association française du machinisme agricole, propriétaire du salon SIMA, et ceci pour une durée limitée.

Quelle évaluation faites-vous de la première édition ?

En ce qui concerne l'évaluation de cette première édition et à l'approche de la deuxième année, nous constatons que l'apport tant souhaité du partenaire n'a pas été à la hauteur de nos attentes. La crise économique en Europe aidant, les réticences des grandes marques du machinisme agricole françaises et européennes à bouder le marché agricole Algérien pour certains trop compliqué, et qui demande une implication de partenariats gagnant-gagnant et non un partenariat basé uniquement sur la vente de produits ou de services. Le SIPSA-SIMA a bénéficié de cet accord de partenariat surtout concernant l'ouverture et la promotion et l'organisation à l'international en particulier sur les pays d'Asie et d'Amérique et le Maghreb et l'Afrique, un Hub ou une plate-forme qui met en valeur l'Algérie dans le domaine de l'agriculture et des filières des secteurs agricoles, d'élevage et des agroéquipements. La 16^{ème} Edition du SIPSA en 2016 avec le SIMA a donné naissance au SIPSA-SIMA qui a été le démarrage d'une nouvelle vision de notre salon avec le partenaire organisationnel Comexposium, ce qui nous a permis de gagner en organisation, en management événementiel, et une visibilité mondiale

à travers le site web qui a amélioré à tous les niveaux l'accueil et la relation exposant -visiteurs, utilisant les dernières innovations technologiques événementielles.

Qu'envisagez-vous comme nouveautés pour cette deuxième édition ?

Cette année, avec le soutien du Cercle de réflexion FILAHA INNOVE (GRFI), nous arrivons enfin, à mettre en pratique la politique de renouveau agricole et rural que le gouvernement a mis en place depuis 2008. L'autosuffisance et la sécurité alimentaire de notre pays lors des Forums de FILAHA innove, la productivité, l'encouragement de la production nationale au détriment de l'importation des produits agricoles, le concept « *consommons algérien* » et la valorisation des produits agricoles et des produits de terroir et de leur labélisation, l'ouverture des niches à l'export, le développement de l'agriculture saharienne dans les zones steppiques et semi arides, le suivi des innovations et du concept mondial de l'agriculture familiale et de l'agro écologie, ... font que nous devons s'adapter aux évolutions mondiales des cultures biologiques et de s'intéresser à la sécurité sanitaire des aliments dans les filières sensibles telles les filières lait, avicole, halieutique, les cultures maraîchères et arboricoles au profit des consommateurs, et ainsi « *cultiver sa santé* ».

Quelles seront les thématiques abordées ?

Les thématiques abordées en 2017 rejoignent celles des années précédentes pour les productions animales: la filière Lait avec le FIPLAIT, la filière avicole avec « *FIFAVIC* » qui cette année, sera d'envergure Euro maghrébine, les productions végétales seront débattues avec le forum « *AGRISIM* », la filière Eau et Agriculture « *AGRIAQUA* », le « *FIMAG* » pour le machinisme agricole. Ces conférences débats seront dirigées par le GRFI FILAHA INNOVE, les institutions agricoles et les universités. Les recommandations qui en découlent seront adressées aux organisations institutionnelles.

Comment voyez-vous le SIPSA-SIMA dans les prochaines années ?

Comment voyons-nous l'avenir du SIPSA, pour les prochaines années ? Ce partenariat nous a conduit à réfléchir et à compter sur nos capacités organisationnelles. La notoriété internationale initiée depuis dix sept ans et l'innovation événementielle de haut niveau ont complété cette démarche. Nous fêterons je l'espère, la 20^{ème} année en 2020 en tant que SIPSA, Salon Algérien de référence pour le Maghreb, l'Afrique et le Moyen-Orient dans l'agriculture, l'élevage et les agroéquipements.

SIPSA SIMA

► PRESENTATION DU SALON



Vous avez rendez-vous avec 17 ans d'expérience au SIPSA SIMA, le plus grand salon professionnel dédié à l'élevage et l'agroéquipement en Afrique.

Le **Salon International de l'Élevage et de l'Agro équipement en Algérie (SIPSA-SIMA)** se tiendra du 10 au 13 octobre à Alger, Palais des expositions-Safex sous le thème «*Enjeux pour le développement de l'Agro business intégré et inclusif : comment développer les chaînes de valeur agricoles durables et compétitives*». Un événement international important ouvert sur le Maghreb et l'Afrique et qui se positionne comme un salon leader dans les relations du secteur agricole Sud-Sud. Il devra drainer cette année, **plus de 20.000 visiteurs professionnels et 600 exposants représentant 30 pays**.

Face à la croissance de la demande locale en besoins agroalimentaires, augmenter la productivité du secteur agricole se révèle une nécessité. Cela étant, il existe des possibilités considérables d'intensification et d'amélioration de la productivité dans l'agriculture.

Bien que l'Algérie et l'Afrique connaissent ces dernières années, un fort développement agricole, il y a lieu de souligner le déficit énorme en termes de main d'œuvre agricole. Un handicap qui interpelle à bien des égards l'urgence d'une mécanisation agricole incontournable susceptible d'accroître la production et d'améliorer le timing des opérations dans toutes les chaînes de valeur agroalimentaires.

Le partenariat SIPSA-SIMA, qui pointe aux portes de l'Afrique, propose une offre complète et performante en produits, matériels et services et se fera le privilège de fournir, à l'occasion, des solutions adaptées et efficaces

pour le développement des ressources agricoles de la région du Maghreb et de l'Afrique et du coup, améliorer considérablement la productivité de leur agriculture.

Il va sans dire que SIPSA-SIMA ambitionne d'augmenter la visibilité des entreprises auprès de leurs partenaires au Maghreb, en Afrique subsaharienne, et en Afrique de l'Ouest, notamment.

La Tunisie, pays invité d'honneur

Pour sa 17ème édition, le SIPSA-SIMA a choisi la Tunisie comme pays invité d'honneur et mettra en lumière l'agriculture tunisienne, témoignant ainsi du dynamisme et de la richesse des relations fraternelles et stratégiques de la Tunisie avec l'Algérie.

Premier pays exportateur d'huile d'olive en 2016 et le deuxième exportateur bio d'Afrique, vers 30 pays sur les cinq continents, la Tunisie est l'unique pays africain et arabe à bénéficier de la reconnaissance d'équivalence avec l'Union Européenne pour l'exportation des produits biologiques.

L'APIA accompagne une trentaine d'entreprises tunisiennes en collaboration avec le Ministère d'agriculture, des ressources hydrauliques et de la pêche tunisien sur le Salon qui auront l'occasion d'exposer dans le HALL Central leurs produits et solutions dans la filière lait, oléicole, aquaculture, pisciculture et irrigation.

L'objectif de cet accompagnement est de leur permettre lors de rendez-vous B to B, de nouer des courants d'affaires et de rencontrer de potentiels clients, distributeurs et ou partenaires pour investir dans l'un ou l'autre pays, pour les tunisiens en Algérie pour la partie algérienne en Tunisie et pourquoi pas conquérir ensemble les marchés africains.

Les secteurs de l'agriculture et de l'Agri business en Algérie sont des secteurs porteurs qui ne cessent de croître et de se développer. Forts de leur expérience dans le domaine de l'aquaculture, pisciculture et l'oléiculture, les opérateurs tunisiens partageront avec les entreprises algériennes leur expérience et savoir faire dans ce domaine.

Il y a lieu de souligner que le GRFI FILAHA Innove s'est assigné depuis 2007, comme objectif majeur la valorisation de nos produits agricoles, à travers la productivité et l'utilisation de technologies innovantes et raisonnées. Aussi, il ne ménage aucun effort pour agir sur l'important levier qu'est l'organisation interprofessionnelle dans les différentes filières.

« *De la promotion des produits agricoles jusqu'au concept d'intégration des filières en amont et en aval passant par les Méga projets consacrés au*

développement de l'agriculture saharienne», tels sont les axes principaux sur lesquels planche le gouvernement qui œuvre, par ailleurs, pour que les résultats de la recherche fondamentale et les progrès techniques collent aux réalités du terrain.

Parallèlement au volet exposition, des conférences seront animées autour de thématiques proposées par le GRFI FILAHA et s'articuleront principalement autour des «*enjeux d'une politique de la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Algérie*» et des «*enjeux pour le développement de l'Agro business intégré et inclusif : comment développer les chaînes de valeur alimentaires durables et compétitives*».

Les conférences traiteront des avancées techniques les plus récentes dans le secteur agricole et soulèveront des sujets d'actualité dans l'aviculture, la filière lait et la filière végétale.

Deux grands forums auront lieu pour cette édition

* FIV :

Forum Maghrébin des Productions et Santé animales qui regroupe :

FIFAVIC «Forum Euro Maghreb de la filière avicole » et **FIPLAIT** «Forum qui traitera de la filière lait sur l'ensemble de ses volets » (génétique, sanitaire, équipements d'élevage, nutrition etc).

* AGRI'SIME :

Forum Interprofessionnel des Cultures Végétales qui présentera une session sur l'irrigation « **AGRIAQUA** », une session sur le machinisme agricole «**FIMAG**», une session sur la protection végétale et fertilisants «**PHYTOFERTI**» et une session sur l'oléiculture « **Oleomed** ». Un trophée **OLEOMED** sera remis et récompensera une entreprise performante, qui produit et transforme et qui a des objectifs d'export de sa production.



Le 13 octobre, se tiendra la journée grand public. Cette journée, sera l'occasion de découvrir et déguster les produits de terroir « **El benna dielna** », la présentation de la génétique au Parc animalier. L'opération « *jeunes agriculteurs* » porteurs de projets permettra un flux de visiteurs ciblés dont l'innovation et le digital seront les mots clés de cet évènement.



SPACE

2017

PLANÈTE
ÉLEVAGE

12-15
Septembre

RENNES
FRANCE



Plus de **1 400** exposants
(dont 1/3 d'internationaux) répartis
dans **11 halls** et **250 stands** en air libre.
Une surface d'exposition de **156 000 m²**,
700 animaux en présentation.

Plus de **100 000** visiteurs professionnels,
dont **12 000** internationaux.
380 journalistes, dont **98** internationaux.
Visites d'élevages gratuites.

Chiffres du SPACE 2016

VISITEURS INTERNATIONAUX, pré-enregistrez-vous sur : WWW.SPACE.FR

SPACE :
LE SALON QUI VOUS
PROPOSE UNE OFFRE
COMPLÈTE POUR
TOUTES LES FILIÈRES :
AVICOLE, BOVINE (LAIT-
VIANDE), OVINE ET
CUNICOLE.



www.space.fr

[@SPACERennes](https://twitter.com/SPACERennes)
[#SPACE2017](https://twitter.com/SPACE2017)

International@space.fr / Tél. +33 223 48 28 80

LE SALON INTERNATIONAL DES PRODUCTIONS ANIMALES

SPACE 2017

► UNE DYNAMIQUE AU SERVICE DE L'ÉLEVAGE



Le **SPACE** aura **30 ans** cette année, et s'inscrit résolument dans la dynamique de son secteur. Notre « Planète Elevage » sera à nouveau le reflet de l'actualité de nos filières d'élevage. La production porcine connaît une conjoncture plus favorable depuis quelques mois et cette embellie se ressent dans la participation des exposants concernés par cette production.

Le secteur avicole, quant à lui, voit son activité très impactée par le récent et long épisode de grippe aviaire. Il est également confronté à un défi d'avenir majeur qui nécessitera des mises aux normes, et l'adaptation de certains élevages pour répondre à la demande des consommateurs d'œufs produits en plein air. La filière laitière quant à elle connaît des restructurations et des niveaux de prix insuffisants pour permettre aux éleveurs de faire face à leurs charges ou à leurs investissements.

Dans un environnement toujours en mouvement, et pour lequel des adaptations rapides s'imposent régulièrement aux éleveurs, le **SPACE s'inscrit résolument dans une volonté de répondre à ces nécessités, en s'inscrivant pleinement dans une dynamique de modernité et d'accompagnement de nos filières.**

Notre Salon sera donc à nouveau source d'échanges et de discussions pour répondre aux enjeux d'avenir pour les filières d'élevage. Il sera aussi un lieu unique de présentation des innovations.

Les chiffres de la participation

Le niveau des inscriptions des exposants traduit l'attractivité du **SPACE** : au **9 mai 2017, 1 273 entreprises se sont inscrites** (1 262 en 2016, 1 257 en 2015 et 1 223 en 2014 à la même période). Les 381 exposants internationaux (347 en 2016 à la même date), de 37 pays traduisent l'importance du **SPACE** dans le panorama mondial des Salons et sont le résultat d'un investissement permanent de notre organisation

pour ce développement. Les 141 nouveaux exposants, dont 64 internationaux (53 en 2015) sont également le témoin de l'attractivité de notre Salon au niveau mondial.

Les surfaces demandées par les exposants s'élèvent à 60 191 m². Les demandes de surfaces et d'emplacements connaissent cette année **davantage de mouvements** que lors des éditions précédentes. Les fabricants d'équipements d'élevage renforcent leur présence en sollicitant des surfaces plus importantes. Ces demandes modifieront donc la configuration du hall 2-3 qui les concerne.

Le hall 10A-10B retrouvera l'offre complète dédiée au secteur avicole. Certains fournisseurs de bâtiments d'élevage ont d'ailleurs fait le choix de ce hall spécialisé cette année.

Les Halls 1 et 11 concernés par le matériel pour la traite et l'élevage bovin connaissent également une forte demande que nous tentons de satisfaire même si 350 m² ne pourront être attribués dans le hall 1 faute de surface suffisante pour répondre à la demande.

De manière globale, nous avons une demande de surfaces sous halls, supérieure de près de 700 m², à celle de l'an passé à la même date. La demande de surfaces en air libre est stable quant à elle par rapport à 2016.

Pour la première fois cette année, l'ambassade du Danemark organise sur un pôle de 90m² la participation collective pour un certain nombre d'entreprises de ce pays. Le consulat des Etats-Unis à Rennes, l'ambassade des Pays-Bas et Enterprise Ireland accompagneront également la présence des entreprises de leur pays en organisant des temps de rencontres avec elles.

Le SPACE 2017 aura lieu du mardi 12 au vendredi 15 septembre, au Parc-Expo de Rennes.



6th International Food,
Food Processing Fair

6th International
Packaging Fair



SIES

Salon International
Pour L'Emballage

20-23
March
2018

DAKAR
SENEGAL
cices
fairground

DISCOVER
WEST AFRICAN
OPPORTUNITIES

WOULD YOU
LIKE TO EXHIBIT AT
SIPAL&SIES 2018 ?

Contact Our Sales Team
to secure a booth Today

Organised by



S I S E M I
S E N E G A L



EXHIBITORS STATISTIC

EXHIBITORS



VISITORS

FACTS

- The object of this event is the promotion of the entire Food and Packaging industry chain, the promotion of various Packaging products and technologies.
- ▶ The premises add to over 4800 m2 of internal space and over 1000 m2 of outer space
- ▶ Exclusive in its kind in Senegal, SIPAL & SIES expands its borders to become a reference event in West Africa
- ▶ %86 of event participants at the conference received new relevant information on sector
- ▶ For the first time the mass visitor became part of an environment where they could taste exhibitor's products and Taste and watch Food degustation and Packaging Machine Demonstration.





Rapid P A R I S
Resto

Paris Porte de Versailles

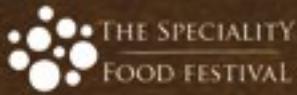
19&20
Septembre
2017



Salon Professionnel Vente à Emporter,
Snacking & Street Food

11^{ème}
ÉDITION

www.salonrapidresto.com



Hosted at
DIHW
DUBAI INTERNATIONAL
HOSPITALITY WEEK

18-20 SEPT 2017
DUBAI WORLD TRADE CENTRE

Get Gourmet Inspiration at Your Fingertips

at MENA's Original
Speciality Food Event

Get your
FREE
Ticket Online
at speciality.ae



Hosted at



Powered by



Co-located with



Official
Publisher



Official Partner
Airline



Official Course
Handler



Official Travel
Partner



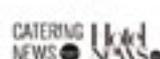
Official Knowledge
Partner



Official Media Partners



Supporting Media
Partner



Organised by





BILAN DU SALON 2017

POUR SA DEUXIEME EDITION **AGRI PRO EXPO**, SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE D'ORAN A PROUVE ENCORE UNE FOIS QUE C'EST LE RENDEZ VOUS INCONTOURNABLE DE TOUT LES ACTEURS DU DOMAINE AGRICOLE. AVEC UNE FRÉQUENTATION DE PLUS DE 24 000 VISITEURS ETLA PARTICIPATION DE 154 EXPOSANTS DE 16 PAYS DIFFERENTS SUR UN ESPACE D'EXPOSITION DE PLUS DE 13 800 M .

AGRI PRO EXPO S'EST TENU DANS UN LIEU EXCEPTIONNEL. LE CENTRE DE CONVENTIONS D'ORAN. UN LIEU D'EXPOSITION SOMPTUEUX ET MODERNE EN PLEIN COEUR DE LA VILLE D'ORAN. AUTOUR DE 7 UNIVERS : MACHINISME. ÉLEVAGE. AVICULTURE. VETERINAIRE. PHYTOSANITAIRE. FILIÈRE LAIT ET IRRIGATION.

LES SOCIETES LES PLUS CONNUES DE LA BRANCHE AGRICOLE ETE PRÉSENTES AU RENDEZ VOUS TELLES QUE :BAYER.FAMAG. ALDIP. SMCI NEGOCE. LANDINI. KARMAG. FBF MODUVI ET BEAUCOUP D'AUTRES.

ET POUR ANIMER L'ESPRIT PROFESSIONNEL AU SEIN DU SALON. DES CONFERENCES TOURNANT AU TOURS DES NOUVELLES TECHNOLOGIES APPLIQUÉES DANS LE DOMAINE ONT ÉTÉ AU PROGRAMME. PRÉSENTÉES PAR DES SCIENTIFIQUES ET EXPERTS.ET DANS LE BUT DE LA VULGARISATION DU DOMAINE AGRICOLE DES VISITES SCOLAIRES ONT ÉTÉ ORGANISÉ POUR LE MUSÉE DE L'AGRICULTURE ET LE ZOO DE LA FERME QUI ÉTÉ PRESENT TOUT AU LONG DES 4 JOURS D'EXPOSITIONS. DANS LE BUT DE VOUS SATISFAIRE. **AGRI PRO EXPO** RETROUSSE SES MANCHES ET SÈME ENCORE PLUS D'EFFORTS POUR VOUS RECOLTER UNE 3 EME EDITION ENCORE PLUS GRANDIOSE. NOUS VOUS DONNONS **RENDEZ VOUS DU 24 AU 27 JANVIER 2018.**

[www agripro-expo com](http://www.agripro-expo.com)

CONTACT@AGRIPRO-EXPO.COM PHONE: +213 561 610 006

PAMED 2017

La 14ème édition du PAMED qui s'est déroulé du 16 au 19 Mai 2017 à l'expo center Lemdina Yasmin Hammamet en Tunisie a connu une affluence record à tous les niveaux : fréquentation des visiteurs, nombre d'exposants, surfaces d'exposition, forums et séminaires ... etc.

Le PAMED 2017 a accueilli plus de 9500 visiteurs (+15% par rapport à 2016). Cette progression quantitative et qualitative du visitorat et la densité des stands, ont contribué à générer un fort et constant climat d'affaires et d'échanges professionnels.

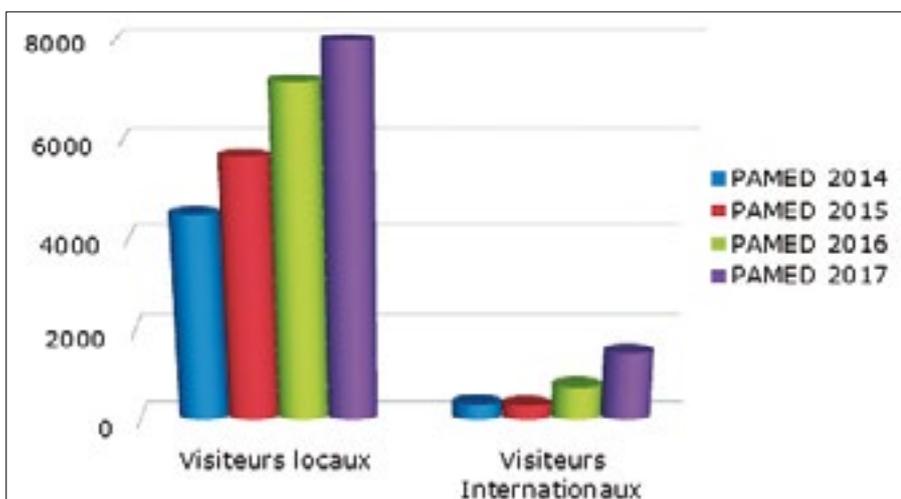
Le PAMED 2017 a connu la participation de 90 entreprises nationales et 55 entreprises étrangères

représentant 17 pays, et pour la 1ère fois on a vu la participation des sociétés brésiliennes et une participation regroupée des sociétés libyennes.

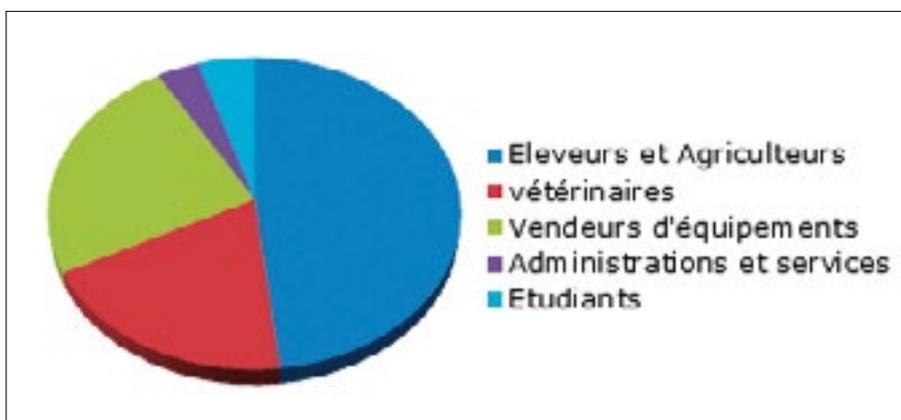
La progression significative du nombre d'exposants internationaux et la grande diversité des origines de ces exposants est le témoin du rôle du PAMED en tant que baromètre et carrefour de la région sud méditerranéenne et africaine pour l'ensemble des filières de l'agriculture, de l'élevage et de la production animale.

C'est le rendez-vous incontournable pour les entreprises qui veulent découvrir le marché tunisien et mieux appréhender son potentiel et rencontrer des partenaires.

PAMED 2017 en chiffre



Evolution du nombre des visiteurs Professionnels



Répartition des visiteurs par activités

Le PAMED vous donne rendez-vous à l'expo center Lemdina Yasmin Hammamet du 08 au 11 Mai 2018
Pour une 15ème édition
Professionnelle, internationale et conviviale !

DJAZAGRO

Le rendez-vous incontournable pour le business et les échanges



DJAZAGRO
LE SALON PROFESSIONNEL DE LA PRODUCTION AGROALIMENTAIRE
THE TRADE SHOW FOR AGRI-FOOD PRODUCTION
10-13 AVRIL / APRIL 2017
Alger, Algérie - Algiers, Algeria

La 15^{ème} édition de DJAZAGRO, Salon Professionnel de la Production Agroalimentaire a fermé ses portes le 13 avril 2017. Le salon a accueilli pendant 4 jours 740 entreprises de 32 pays et enregistré 20 174 entrées, dont 8% d'internationaux.



De nombreux rendez-vous qualifiés, de nouvelles opportunités de business

Dans le cadre de la politique algérienne de diversification de l'économie agroalimentaire, les professionnels du monde de l'agroalimentaire se sont donné rendez-vous sur DJAZAGRO, à Alger. Ainsi, même si cette 15^{ème} édition du salon enregistre une très légère baisse du nombre de visiteurs, la qualité de ces derniers a continué de progresser permettant aux exposants des échanges et des rendez-vous efficaces et prometteurs. Pour les entreprises algériennes c'est aussi le rendez-vous pour rencontrer leurs clients et développer leurs activités commerciales avec leurs partenaires.

Un salon tourné vers les échanges internationaux

Dans un très bon climat d'affaires perçu dans les allées du salon, cette édition 2017 de DJAZAGRO a démontré la volonté d'ouverture du marché algérien

à de nouveaux types et outils de production ainsi qu'à davantage d'ouverture à l'international, pour développer de nouveaux pays : le salon a accueilli une plus grande diversité de pays visiteurs, venus de près de 45 pays, dont 16 pays africains.

Un salon qui mobilise de nombreux institutionnels

Mardi 11 avril, le salon DJAZAGRO a officiellement été inauguré par Monsieur Abdesselam CHELGHOU, Ministre de l'Agriculture du Développement Rural et de la Pêche, et Monsieur Abdesslem BOUCHOUAREB, Ministre de l'Industrie et des Mines. Cette inauguration a été suivie d'une visite du salon par les deux ministres. En parallèle, l'Ambassadeur de France en Algérie, M. Bernard Emié est venu rencontrer les entreprises françaises exposantes. Lors de sa visite, il a pu assister à la signature officielle d'un partenariat entre l'Adepta, (association d'entreprises françaises spécialisées, constructeurs d'équipements et d'unités de production agro-industrielles en France et à l'étranger et partenaire

de DJAZAGRO depuis sa création), et le CEIMI (Club des Entrepreneurs et Industriels de la Mitidja). Cette convention pluriannuelle favorisera les relations économiques et commerciales entre les entreprises algériennes et françaises.

Le salon a également accueilli la visite des ambassadeurs d'Italie et de Turquie, la mission économique de Pologne et le Ministère argentin de l'agro-industrie.

Des événements apporteurs de savoir-faire et orientés vers le transfert de technologies

Pour la première fois sur DJAZAGRO, la Chambre Algérienne de Commerce et d'Industrie (CACI) a proposé aux visiteurs et aux exposants, 6 ateliers dédiés à l'export. Leur objectif était d'initier et d'inciter les opérateurs économiques à oser l'export, et à étudier les perspectives d'investissement productif dans le domaine des produits agroalimentaires. Animés par des intervenants de la CACI et d'autres organismes tels que l'ACE ou encore les douanes, ces ateliers ont accueilli plus de 150 participants.

L'espace de la Boulangerie de Demain, véritable laboratoire de boulangerie en fonctionnement, mis en place grâce à des équipements d'exposants français, a été animé tous les jours par un boulanger français. Démonstration de savoir-faire et réalisation de recettes à partir de produits locaux ont été source d'inspiration pour le public algérien.

Pour la deuxième année consécutive, c'est l'INFSP Imama Tlemcen qui remporte la Coupe d'Algérie des Ecoles du Trophée Excellence El Djazaïr – TEEDJ. Cette compétition pour les professionnels des métiers de bouche, organisée pour la seconde fois par Vmédia Communication a également vu la victoire de Hafidh Lounas dans la catégorie meilleur Chef Cuisinier et de Billel Ouanes, dans la catégorie meilleur Chef Pâtissier/Chocolatier.

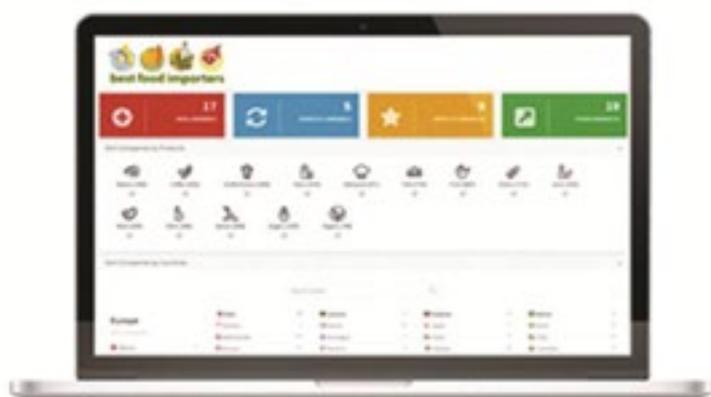
**La prochaine édition de
Djazagro aura lieu
du lundi 09 au jeudi 12 avril 2018,
au Palais des Expositions de la
SAFEX d'Alger**



best food importers

**Vous êtes à la
recherche
d'importateurs
d'aliments?**

**Choisissez notre
bases de données
d'Importateurs
sur 115 Pays**



BESTFOODIMPORTERS.COM

JIL FCE FILAHA

Quelle agriculture en Algérie dans 20 ans ?



Avec une croissance de la population d'un million par an, les experts estiment que l'Algérie connaîtra un accroissement important en termes de besoins en produits agricoles durant la prochaine décennie. L'Algérie doit amorcer un développement agricole important pour satisfaire ces besoins grandissants et assurer son indépendance agricole. Des indicateurs mis en relief dans une ébauche rédigée par des membres de Jil'FCE concernant le secteur de l'agriculture pour laquelle une section a été nouvellement créée. Jil fce-filaha.

Actuellement, la production nationale couvre 75% des besoins de la population, le reste, pour près de 10

milliards de dollars étant importé. Le déficit en produits agricoles est dû à un rendement très faible à l'hectare et à une surface agricole qui ne croît presque plus, soit à peine 0.15% par an. A titre de comparaison, le rendement moyen pour les céréales d'hiver est de 70q/h en Europe quand on n'arrive pas à dépasser les 16 q/ha en Algérie. Pour assurer l'autosuffisance en produits agricoles de base à l'horizon 2019, l'Algérie devra multiplier par quatre sa production céréalière et doubler sa production de légumes secs. Elle doit passer de 38 millions de quintaux de céréales à 110 millions de quintaux et de 0,9 million de quintaux de légumes secs à 2 millions de quintaux. Le marché estimé pour ces deux catégories de produits est de 4,5 milliards de dollars.

Faiblesse de la Surface Agricole Utile

Si la surface agricole utile est de 8,5 millions d'hectares soit 3,6% seulement de la superficie totale du pays, celle irriguée n'est que de 1,2 million d'hectares. Sur les 70 000 exploitations existantes, seul 2% sont de grandes exploitations couvrant 22% de la surface cultivée. Le reste est réparti entre les petites exploitations souvent familiales (moins de 10 ha) qui couvrent 24% de la surface cultivée et les exploitations moyennes (10 à 50 ha) qui, elles, représentent 26% de la surface cultivée. Face à ces données, on ne peut plus s'alarmer, il est nécessaire d'amorcer un important développement agricole. Ce développement doit être motivé par la nécessité de l'autosuffisance alimentaire et le potentiel économique de l'agriculture.

Passer rapidement à l'agro-industrie

Pour ce faire, il est nécessaire d'œuvrer à la mutation rapide d'une agriculture artisanale à une agriculture industrielle (l'agro-industrie). Les fermes agricoles





doivent rapidement se moderniser pour améliorer leurs rendements et préserver le sol. Cette mutation devra porter sur trois axes : la gestion économique et fonctionnelle de la ferme; l'utilisation des techniques modernes et scientifiques de l'agriculture; l'adoption de nouvelles cultures et le recours à des engrais et semences améliorées. De plus, il est primordial de changer la vision que nous avons de l'agriculture et de l'exploitation agricole. Celle-ci doit être considérée comme une entreprise et gérée de telle manière. L'agriculture doit passer de la vision traditionnelle du fellah travaillant manuellement et en famille à une vision scientifique s'appuyant sur des professionnels de l'ingénierie agronome et du management et se baser sur des appuis et techniques scientifiques et technologiques pour améliorer substantiellement le rendement.

Les TIC au secours du rendement agricole

Avec l'avènement des nouvelles technologies de l'informatique et de la communication, une nouvelle révolution agricole est possible à mettre en place. Pour exemple, «le smart farming »ou l'agriculture de précision qui a pour objectif d'augmenter les rendements agricoles et d'optimiser les ressources agricoles qui ne cessent de se raréfier (terres, eau, engrais non polluant, etc.). L'agriculture de précision s'articule autour de trois axes : le système d'aide à la décision qui consiste à collecter, structurer, traiter et enregistrer les différentes données liées à l'exploitation agricole, puis à les exploiter pour prendre les meilleures décisions. L'automatisation des équipements agricoles qui permettra d'établir des opérations plus précises et accélérées, d'où un gain de temps et d'investissement pour une meilleure rentabilité. En Algérie, de jeunes entreprises proposent des modèles de solutions efficaces pour aider à la transformation des fermes agricoles traditionnelles en fermes modernes et intelligentes.

C'est dans cet ordre d'idées, que pour la sécurité de leurs investissements, les opérateurs devraient se mettre au diapason de la bonne gouvernance et du management en termes de prévoyance en contractant une police d'assurance grâce à laquelle ils bénéficieront de la garantie de pérenniser leurs entreprises et assurer leurs revenus. C'est en prenant en compte tous ces aspects modernes de management que l'agriculture algérienne pourra amorcer réellement un développement important de ses capacités et à l'Etat d'assurer l'indépendance agricole et partant alimentaire de la population qui ne cesse de se développer.

SARL Agro Services
 Conseil et fournitures pour l'Agriculture, l'élevage & l'industrie

في خدمة احتياجاتكم
 Au service de vos besoins !

04 Ave Mohamed Khamlati S/S Bel Abbès
 Tél: 048 75 17 04 / 040 41 82 23 / Fax: 048 75 16 47 / Mob: 0770 61 21 81 / 0549 74 88 89
 E-mail: fagrodz2003@yahoo.fr / Site: www.agroservice-dz.com

Convention Ceimi-Adepta

Pour plus de projets en coproduction



Encourager les projets en coproduction entre des entreprises Algériennes et des entreprises Françaises est l'objectif principal de la convention signée entre, Kamel moula, Président du club des entrepreneurs de la Mitidja Ceimi, et François Burgaud, Président de l'association d'entreprises Françaises spécialisées, constructeurs d'équipements et d'unités de production agroindustrielles en France et à l'étranger Adepta, le 11 avril 2017, en marge de la 15ème édition du salon Djazagro. Cette convention pluriannuelle vient à point nommé, d'autant que l'Algérie tend vers une réduction significative de ses importations en produits agroalimentaires qui représentent la portion de 20% des importations globales, ce qui est énorme. **« Le secteur agricole et agroalimentaire est fondamental en Algérie. Il est fondamental pour la population. Il est fondamental parce que vous avez des entreprises de très grande qualité. Il est fondamental parce que vous voulez davantage produire et créer de la valeur ajoutée »**, c'est ainsi que l'ambassadeur de France en Algérie, Bernard Emié, présent lors de la cérémonie de signature de la convention, voit l'importance et le potentiel d'un secteur qui peut prétendre à plus d'expansion et assurer la diversification économique, tant recherchée.

Aussi, ce partenariat entre le Ceimi dont une grande composante représente des entreprises du monde agroalimentaire dans toute sa diversité et l'Adepta qui regroupe toutes les compétences nécessaires pour la mise sur pied et la réussite de tout projet agricole et agroalimentaire, ne pourra qu'être porteur. Tout le confirme. Vieille de 40 ans, l'Adepta n'a jamais cessé de développer les échanges de produits et techniques agroalimentaires Français dans les quatre coins du monde.

En Algérie, cette association est déjà présente à travers plus de 200 entreprises dans les secteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire. De même que le club des entrepreneurs de la Mitidja détient un potentiel important représenté par plus de 1200 entreprises activant dans plusieurs secteurs. Sa deuxième force réside dans politique d'ouverture sur le monde qui entreprend et qui innove qu'il a adoptée, et qui permettra aux entreprises adhérentes de réaliser des expansions intéressantes. Pour rappel, des groupes Français activent déjà en Algérie comme Danone Lactalis. **« Nous sommes là pour aller plus loin »** affirme l'ambassadeur de France.





DJAZAGRO

LE SALON PROFESSIONNEL DE LA
PRODUCTION AGROALIMENTAIRE

09 • 12 AVRIL 2018

Palais des Expositions SAFEX - Alger • Algérie

VOTRE RENDEZ-VOUS EN AFRIQUE



RÉSERVEZ
VOTRE
STAND

djazagro.com

PROFITEZ D'UN TARIF
PRÉFÉRENTIEL AVANT
LE 30 NOVEMBRE !

COMEXPOSIUM



Book now!

Nigeria   
agrofood

4th International Trade Show



Nigeria   
agro

agriculture

Nigeria   
food + bev tec

- ⊕ process & packaging
- ⊙ food ingredients
- ⊙ bakery + confectionery

Nigeria   
food + hospitality

food & drinks
foodservice equipment

27 - 29 March 2018

Landmark Centre
Lagos - Nigeria
www.agrofood-nigeria.com

Organizer



Institutional partners



Organizer: fairtrade GmbH & Co. KG • Ms Leonie Ganser • Tel.: +49-6221-4565-14 • l.ganser@fairtrade-messe.de
Contact Nigeria: Ms Blessing Abel • Tel.: +234 816 930 7338 • nigeria@fairtrade-messe.de



SIMA SIPSA

SALON DE L'ÉLEVAGE ET DE L'AGROÉQUIPEMENT

10-13 OCTOBRE 2017
ALGER - ALGÉRIE

PALAIS DES EXPOSITIONS - SAFEX



17 ANS D'EXPÉRIENCE DANS L'ÉLEVAGE ET L'AGROÉQUIPEMENT EN ALGÉRIE



La Tunisie,
Pays à l'honneur



UN ÉVÉNEMENT
AUX PORTES
DU MAGHREB
ET DE L'AFRIQUE

الحدث على أبواب
المغرب العربي و إفريقيا

Obtenez votre badge
GRATUITEMENT sur
www.sima-sipsa.com
AVEC LE CODE
PROMOAGRO17

20 000 visiteurs attendus
600 exposants de 31 pays

www.sima-sipsa.com

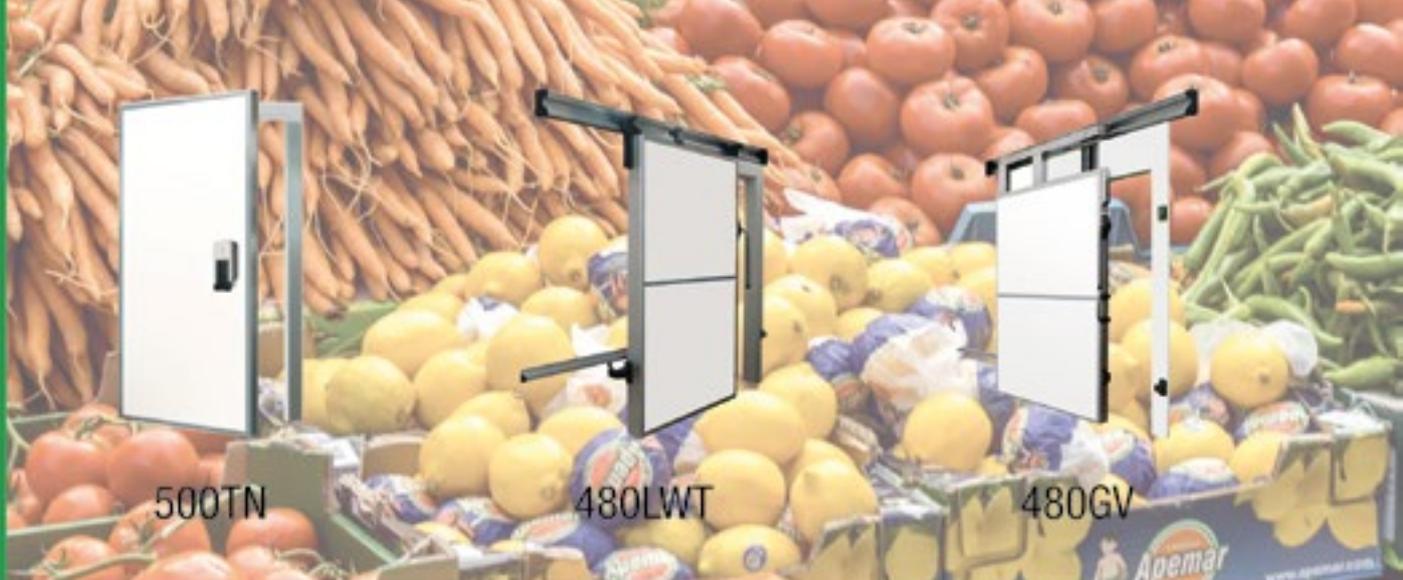


EXPOSIA
Ain Allah 2 Lot.N°-7 Dely Ibrahim
16320 Alger - Algérie
Tél. : +213(0) 23 31 22 48 / +213(0) 23 770 89 58 89
Fax : +213(0) 23 31 22 35
Email : sima-sipsa@expovet-dz.net

COMEXPOSIUM



CHAMBRES FROIDES

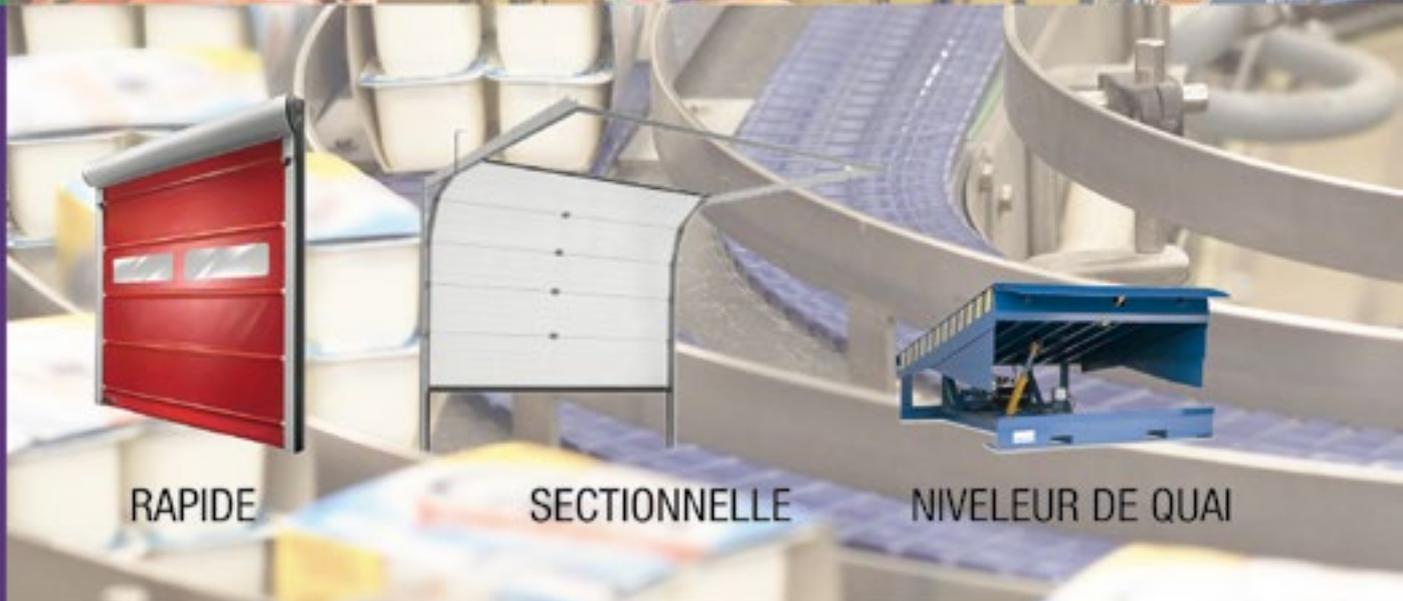


500TN

480LWT

480GV

MANUTANTIONS



RAPIDE

SECTIONNELLE

NIVELEUR DE QUAI

LOCAUX TECHNIQUES



VA & VIENT 2B

SERVICE

VA & VIENT 1B



Industrielles
Agroalimentaires
Frigorifiques

Pharmaceutiques
Médicales
Laboratoires

Services
Coupe-Feux
Automatique

33, Route Ras El-ain
N'gacus 05004
Batna - Algérie

(+213) 033 377 339
(+213) 033 377 338

(+213) 0770 760 070
(+213) 0770 880 740
(+213) 0661 573 417

info@dimafrroid.com
www.dimatroid.com